

Dezobeyi Désobéir, un acte citoyen

«Dezobeyi. Verbe signifiant 'désobéir' en créole haïtien. Mots similaires : résister, combattre, refuser»

Cet outil fait partie de la mallette pédagogique «Inégalités mondiales» du CNCD 11.11.11.

Réalisation

Quinoa asbl, ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire

N° d'entreprise : 0445.741.823 | RPM Bruxelles

N° Compte: ING BE52 3101 0256 9809 Mundo-b, 26 rue d'Edimbourg 1050 Ixelles

www.quinoa.be · (+32)2 893 08 70 · info@quinoa.be

Avec le soutien de LA COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT



Choix de la rédaction

Carnet rédigé en écriture inclusive

Éditrice responsable

Hélène Debaisieux Rue d'Edimbourg 26, 1050 Bruxelles

Licence

Textes sous licence Creative Common

Attribution · Pas d'Utilisation Commerciale · Partage dans les Mêmes Conditions

CC BY-NC-SA © © © creative commons.org

Images soumises aux droits d'auteurs, ne pas reproduire sans autorisation préalable des éditeurs trices. -voir crédits iconographiques p.73-74

Photo de couverture «Le procès des animaux». François Dvorak (2017).

Quinoa asbl - 2020

CHALEUREUX REMERCIEMENTS

Anne-Catherine C., pionnière ; Hélène D., rassembleuse ; Amaury G., souffleur ; Cécile I., plume libre ; Séverine d.L., soft power ;

D'AUTRES OUTILS POUR QUESTIONNER L'ENGAGEMENT CITOYEN ET SOLIDAIRE

Des jeux :

- >Le jeu de la ficelle
- >Le tribunal de l'abominable courgette masquée
- >10 mythes sur les luttes non-violentes
- >Potentia

•••

Des formations :

- >Think and Do it yourself · altermondialisme et action directe non violente
- >Brigade civile d'observation au Chiapas

•••

Plus d'informations sur www.quinoa.be!

Dezobeyi 75

Bataille de Seattle - © Dang Ngo / Rainforest Action Network. Tous droits réservés.

Lute du Larzac - ©atelier de la begue tous droits réservés.

ACED - DR

Act Up - ©Act Up-Paris Mariage à Notre-Dame, 2005,

Ahed Tamimi - CC BY-NC-SA 4.0 Haim Schwarczenberg, https://schwarczenberg.com

Asmaa Mafouz - CC BY-NC-ND 2.0 European parliament

Black Lives Matter - CC BY-NC-ND 2.0 Fibonacci Blue. 2015

Carola Rackete -CC BY-NC-ND 4.0 Captain Carola Rackete aboard Sea-Watch 3 in Malta. Paul Lovis Wagner / Sea-Watch.org

Les Décrocheurs de portrait ©Chris Charousset avec l'autorisation de l'auteur, tous droits réservés.

Edward Snowden - CC BY-NC-SA 4.0 Laura Poitras/Praxis Film

EZLN ©François Dvorak Tous droits réservés

Femen - CC BY-NC-SA 2.0
FEMEN Women's Movement

Field Liberation movement - DR

Greta Thunberg - CC BY-NC-SA 2.0 Leonhard Lenz

Ibtissam Lachgar ©FADEL SENNA / AFP Tous droits réservés.

Les Indignés - CC BY-NC-SA 2.0 GP Sol 2011

MST - CC BY-NC-SA 2.0 Luis Fernando

Occupy Wall Street - DR Affiche

Reclaim the Night - DR

Zad NDDL - CC BY 2.0 Candice Coxypy

Zapatistes - CC BY-NC-SA 2.0 Lorenzo Tlacaelel

'Sorry for the inconvenience' ©nydailynews.com Tous droits réservés.

'Il n'y a pas de révolte légale' - DR

'The first pride was a riot' - DR

'The Young people will win' ©gracieleeart Tous droits réservés.

Table des matières

INTRODUCTION LE JEU PISTES D'ANIMATION FICHES PÉDAGOGIQUES

identités historiques

Antigone p.10 · Etienne de la Boétie p.11 · Société des Amis p.12 · Fils de la Liberté p.13 · Olympe de Gouges p.14 · Henry David Thoreau p.15 · Les Suffragettes p.16 · Mohandas K. Ghandi p.17 · Rosa Parks p.18 · Patrice Lumumba p.19 · Martin Luther King p.20 · Travailleuses de Herstal p.21 · Mapuches p.22 · Marsha P. Johnson p.23 · Manifeste des 343 p.24 · Angela Yvonne Davis p.25 · Willy Peers p.26 · Mères de la place de Mai p.27 · Lutte du Larzac p.28 · Bataille de Seattle p.29

identités actuelles

Association citoyenne pour un espace public décolonial (ACED) p.30 · Act-up p.31 · Ahed Tamimi p.32 · Asmaa Mahfouz p.33 · Black Lives Matter (BLM) p.34 · Carola Rackete p.35 · Les Décrocheurs de portraits (ANV-cop21) p.36 · Edward Snowden p.37 · Ensemble zoologique de libération de la nature (EZLN) p.38 · Femen p.39 · Field Liberation Movement (FLM) p.40 · Gang des Vieux en Colère (GVEC) p.41 · Greta Thunberg p.42 · Ibtissam lachgar p.43 · Les indignés (15M) p.44 · Mouvement des sans-terre (MST) p.45 · Occupy Wall Street p.46 · Reclaim the Night p.47 · ZAD Notre-Dame-des-Landes p.48 · Armée Zapatiste de libération nationale (EZLN) p.49

50-72

POUR ALLER PLUS LOIN

La désobéissance civile, un bref historique La désobéissance civile, c'est quoi ? Victoires de la désobéissance civile Bibliographie

73 75 CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES REMERCIEMENTS

INTRODUCTION

Les injustices sont parfois perpétrées légalement : l'esclavagisme comme la ségrégation étaient légales. Chez 'nous', l'enfermement de personnes migrantes, les salaires misérables, la pollution et le lobby des entreprises transnationales sont tolérés, parfois encouragés, par des lois. Face à ces injustices, promouvoir le devoir d'obéissance à la loi revient à la renonciation, voire à la complicité. Pour rétablir la justice, la désobéissance à la loi devient légitime.

Face au racisme, au sexisme, aux inégalités sociales, économiques, à la destruction de l'environnement, aux oppressions, aux injustices qui nous touchent et dont nous sommes témoins, nous avons parfois des difficultés à trouver des modes d'actions qui nous semblent à la fois émancipateurs et efficaces. En démocratie, il semblerait normal que chaque citoyen ne puisse exercer du pouvoir sur la manière dont s'organise la société. Pourtant, la participation politique est souvent réduite aux élections. Quel pouvoir avons-nous entre deux votes, ou lorsque le droit de voter nous est refusé ?

Avec **Quinoa asbl**, nous questionnons notre responsabilité individuelle et collective vis-à-vis de ces enjeux complexes et interconnectés et envisageons des manières d'être des acteurs·rices de changement. Avec Dezobeyi, nous souhaitons renforcer notre pouvoir d'action, en valorisant des outils qui nous permettent d'envisager une issue positive, pour construire un monde plus juste, durable et solidaire.

Une infinité de moyens d'actions existent pour lutter contre les injustices et les oppressions. Certains, comme la désobéissance civile, visent à résister à l'autorité, d'autres font jaillir des alternatives, ou, enfin, occupent les espaces de dialogue prévus par l'État de droit. Toutes ces méthodes ont montré leur pertinence et parfois leurs faiblesses.

Avec **Dezobeyi**, nous choisissons de valoriser la rébellion, avec l'exemple de la désobéissance civile : elle a contribué à l'obtention d'avancées dont nous bénéficions aujourd'hui. Pourtant, nous constatons qu'elle a tendance à être dévalorisée ou méconnue. Nous envisageons donc la pertinence, la légitimité et la nécessité d'assumer un rapport conflictuel avec l'autorité, par une pratique militante démocratique.

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

Antigone - Internet Archive Book Images Brewer, Ebenezer Cobham, Character sketches of romance, fiction and the drama 1892 University of Florida, George A. Smathers Libraries.

Etienne de la boétie - Tony Noël, Monument à Étienne de La Boétie (1892), détail, Sarlat-la-Canéda (Dordogne, France).

Société des amis - Domaine Public Ellis, Edward S. and Charles F. Horne. The Story of the Greatest Nations. New York: Francis Niglutsch, 1906.

Fils de la liberté - Domaine Public Stephens (1), Alex H. A Comprehensive and Popular History of the United States. Chattanooga: Hickman and Fowler, 1882.

Olympe de Gouge - Domaine Public Alexandre Kucharski (1741-1819)-Detail portrait of Olympe de Gouge 18^{e.}

Henry David Thoreau - Domaine Public National Portrait Gallery, Washington. B.D. Maxham.

Suffragettes - ©IWM non commercial licence. Mrs Emmeline Pankhurst, Leader of the Women's Suffragette movement, is arrested outside Buckingham Palace while trying to present a petition to King George V in May 1914.

M. Gandhi - Domaine Public Studio photograph of Mohandas K. Gandhi, London, 1931. Tolstoi Library of Congress Prints and Photographs Division Washington.

ROSA Parks - CC BY-NC 2.0 Montgomery, Alabama, police photo of Rosa Parks, February 21, 1956. (Alabama Department of Archives and History) IIPP Photo archive.

Patrice Lumumba - Domaine Public 26 janvier 1960 GaHetNa (Nationaal Archief NL) 910-9732 Herbert Behrens (ANEFO).

Martin Luther King - Domaine public Library of Congress

Travailleuses de Herstal - ©CARHOP avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés.

Angela Davis - Common Ria Novosti Angela Davis in Moscow in 1972. RIAN archive 36716 Valentina Tereshkova meeting with Angela Davis. Yuriy Ivanov.

Marsha P. Johnson - Domaine Public Manuscripts and Archives Division, The New York Public Library. Diana Davis «Marsha P. Johnson pickets Bellevue Hospital to protest treatment of street people and gays» The New York Public Library Digital Collections. 1968 - 1975.

343 femmes - Couverture du Nouvel observateur. 1971.

Willy Peers - ©Marton/ Le Soir avec l'autorisation de l'Editeur, tous droits réservés.

Mapuches - CC BY-NC-SA 2.0
Paulo Slachevsky Manifestación mapuche julio 1987.

Mères de la place de mai - Domaine Public Adriana Lestido Madre e hija de plaza de mayo 24 March 1982. Collection Museo Nacional de Bellas Artes. porque la discrepancia no es un derecho]", dans *Theoria*, janvier 2007, pp.9-23.

PELENC Jérôme, "La désobéissance civile pour (re)trouver le chemin de la démocratie", publié en 2016 sur le site de Barricades, http://www.barricade.be/.

POPOVIC Srdja, Comment faire tomber un dictateur quand on est seul, tout petit, et sans armes, Payot & Rivages, Paris, 2015.

RENOU Xavier, Désobéir. Le petit manuel, Le passager clandestin, Neuvyen-Champagne, 2016.

ROUSSEAU Juliette, Lutter ensemble. Pour de nouvelles complicités politiques, Cambourakis, Paris, 2018.

ROUSSET Marion, "Désobéissance civile, l'ultime recours?", dans *Causette*, novembre 2019.

SHARP Gene, *La lutte nonviolente*. Pratiques pour le XXIe siècle, Ecosociété, Montréal, 2015.

SCHNEITER Élisabeth, *Les héros de l'environnement*, Seuil, Paris, 2018.

THOREAU, Henri David, *La désobéis-sance civile*, Mille et une nuits, 2000.

WILLAME Perrine, "La désobéissance

civile est-elle légitime ?", dans *La Libre Belgique*, 8 août 2011.

GUHA Ramachandra, "How the Suffragettes influences Mahatma Gandhi", dans *Hindustan Times*, 29 octobre 2019.

ZINN Howard, Disobedience and democracy : *nine fallacies on law and order*, New-York, Random House, 1968.



Objectifs

- -Comprendre les concepts d'action directe non-violente et de désobéissance civile ;
- -Déconstruire les stéréotypes -violence, inefficacité...- autour de ces concepts ;
- -Démontrer que l'action directe non-violente et la désobéissance civile ont une utilité et un **impact** et peuvent aboutir à des résultats en termes d'acquis sociaux ;
- -Adopter un regard critique par rapport aux stratégies d'actions directes ;
- -Visibiliser l'action directe comme une forme d'engagement parmi d'autres ;
- -Découvrir des **mouvements sociaux d'hier et d'aujourd'hui,** portés par des femmes, des hommes, des collectifs, au Nord comme au Sud.

Publics

- -Grand public (sensibilisation)
- -Milieu associatif
- -Milieu scolaire (élèves du cycle secondaire supérieur)

Nombre de participant·e·s

9 à 30 personnes

Durée

2 à 3h

Contenu

- -40 fiches 'personnages' illustrant un homme, une femme, ou un collectif ayant participé ou incité à des actions directes non-violentes ou de désobéissance civile ;
- -40 fiches 'actions', expliquant leur lutte et leur impact sur la société;

Tous les supports, ainsi que des extensions du jeu sont disponibles en téléchargement gratuit sur www.quinna.be

PISTES D'ANIMATION

Étapes

Le jeu peut être divisé en 3 grandes phases :

- -La 1e, centrée sur les participant·e·s et leur propre conception de la désobéissance, basée sur leur **expérience de vie** ;
- -La 2e , visant à découvrir des personnages ou collectifs **historiques** qui ont pratiqué des actions de 'désobéissance' par le passé ;
- -La 3e, ayant pour objectif de découvrir des personnages ou collectifs **actuels** pratiquant des stratégies d'actions directes non-violentes.

Le jeu progresse donc d'une expérience personnelle à un niveau plus global de compréhension des enjeux de société, portés par des personnes 'désobéissant·e·s'.

Installer un cadre sécurisant pour chacun-e favorise l'expression, les échanges et le partage des connaissances. Voici quelques balises utiles à préciser en début d'animation -à adapter et/ou construire avec le groupe!

- *Etre bienveillant·e;
- *S'exprimer en «je» -souveraineté!;
- *Ne pas commenter, ne pas juger les opinions des autres ;
- *Respecter le temps de parole;
- *Appliquer la confidentialité -ce qui se 'dit' reste dans le groupe.

Phase #1 · Quel·le désobéissant·e es-tu ?

A. Présentations : as-tu déjà désobéi ?

Les participant·e·s sont invité·e·s à se placer sur une ligne du/de la plus 'obéis-sant·e' au/à la plus 'désobéissant·e'. Pour ce faire, iels sont donc amené·e·s à **se présenter**, communiquer et à échanger leur vision de ce qu'est la désobéissance : *désobéir/obéir à quoi ? Comment ? Pourquoi ?* Selon le nombre de participant·e·s, chacun·e explique son positionnement (ou seulement un·e participant·e de chaque 'tendance').

Se [la] raconter: On peut illustrer son rapport à la désobéissance avec des cas concrets, mais aussi faire émerger quelques notions: le respect des lois, le vivre ensemble, la justice, la violence, l'action collective....

Bibliographie

"L'histoire des opprimé-e-s est donc une histoire pour laquelle les sources manquent et, quand elles existent, elles sont parcellaires et n'ont pas la qualité des sources officielles." (Manon Garcia)

ACCARDO Alain, *De notre servitude involontaire*, Agone, Marseille, 2013.

ARENDT Hannah, *Du mensonge à la violence*, Pocket, Agora, 1994.

AUBENAS Florence, BENASAYAG Miguel, *Résister c'est créer,* La découverte et Syros, Paris, 2001.

CHASSAGNART PINET Sandrine, "La désobéissance civile face à la normativité du droit", dans HIEZ David et VILLABA Bruno (ss. dir. de), *La désobéissance civile. Une approche juridique*, Villeneuve d'Ascq Presses universitaires du Septentrion, 2017.

GANDHI, *La voie de la non-violence*, Gallimard, Paris, 1969.

GARCIA Manon, On ne naît pas soumise, on le devient, Flammarion, Paris, 2018.

GHIJSELINGS Amaury, "Les plus belles victoires ne sont pas sur à l'horizon mais sur le chemin", dans *Eduquer*, Tribune Laïque, n°139, Juin 2018, pp.15-17.

GUBIN Eliane, JACQUES Catherine, RO-CHEFORT Florence, STUDER Brigitte, THÉBAUT Françoise, ZANCARINI-FORNEL Michelle, *Le siècle des féminismes*, Paris, les Éditions de l'atelier/Éditions ouvrières, 2004.

LAURENT Sylvie, "De Martin Luther King à Black Lives Matter", publie le 17 janvier 2017 sur le site de Contretemps, https://www.contretemps.eu/luther-king-black-lives-matter/.

LAKEY George, 10 mythes sur la lutte non-violente, Agir pour la Paix & Quinoa asbl, Bruxelles, 2015.

LUTHER KING Martin, *Combat pour la liberté*, Petite bibliothèque Payot, Paris, 1968.

MÉLICE Anne, «La désobéissance civile des kimbanguistes et la violence coloniale au Congo belge (1921-1959)», dans *Les Temps Modernes* 2010/2-3 (n° 658-659), pages 218 à 250

MULLER Jean-Marie, L'impératif de désobéissance, Le passager clandestin, Neuvyen-Champagne, 2011.

MASSÓ GUIJARRO Ester, "La desobediencia civil como forma de participación política [cuando la rebeldía es un deber

Conclusion

Les stéréotypes sur la désobéissance civile varient. Elle est parfois vue comme une menace pour la démocratie ou comme l'arme ultime du changement social. L'Histoire en témoigne, la désobéissance civile fonctionne. Les luttes présentées dans **Dezobeyi** témoignent des victoires et des avancées obtenues notamment grâce à la désobéissance civile.

Comme tous les outils, pourtant, la désobéissance ne convient pas à toutes les situations et elle n'est pas bonne par essence.

L'outil miraculeux pour construire un monde durable, juste et solidaire n'existe pas. A chaque fois, la désobéissance se combine aux efforts d'autres collectifs et mouvements utilisant des moyens différents : le plaidoyer des syndicats paysans à Notre-Dame-des-Landes, les grèves ouvrières dans l'Inde bientôt indépendante, les sabotages des résistant-e-s à la dictature au Brésil, les pétitions, les marches, etc. Si les désobéissant-e-s rendent l'opinion publique juge de la moralité de leur combat, iels ont un intérêt évident à forger des complicités avec des allié-e-s potentiel·le-s.

Au milieu des collectifs qui font émerger des alternatives aux dérives qu'ils dénoncent, des personnes qui portent leurs critiques au plus près des lieux de pouvoir, des peuples qui prennent la rue pour défendre leur liberté, dans cette diversité de modes d'action, la désobéissance civile a une place, qu'elle corresponde parfaitement à la définition qu'en font les théoricien-ne-s ou non. Nous avons décidé d'intégrer au jeu Dezobeyi des collectifs et des individus, ne se revendiquant parfois pas explicitement de la désobéissance civile, car nous pensons que leur pratique militante porte des enseignements riches. Les critiques qu'iels portent sur les mécanismes de domination, sur les abus de notre système, nous permettent d'en prendre conscience et de questionner notre responsabilité.

Leurs stratégies et tactiques, comme la désobéissance civile, permettent d'envisager notre passage à l'action, de comprendre qu'il est possible de viser des objectifs ambitieux lorsqu'on décide de ne plus coopérer avec une autorité qui engendre ou cautionne des injustices, et de faire l'expérience d'une liberté et d'une pratique politique radicalement démocratique, de se redonner du pouvoir.

B. Débat mouvant : je le fais/je le fais pas !

L'animateur·trice propose un cas concret de désobéissance civile -en s'appuyant sur une image, un visuel, une vidéo...- en fonction des intérêts du groupe et de l'actualité.

4 affichettes sont disposées dans les coins de la salle (*schéma ci-contre*). Chacun·e se place au plus proche des affichettes correspondant à leur opinion.



L'animateur-trice distribue la parole : celles et ceux qui le souhaitent sont amené-e-s à expliquer leur position dans l'espace. Lorsque l'on est convaincu-e par l'argumentation d'une personne, on peut changer de place (autant de fois qu'on le veut)!

Phase #2 · Une histoire de la désobéissance - ligne du temps

A. Réparti·e·s en sous-groupes (si nécessaire), les participant·e·s sont invité·e·s à associer les personnages historiques «ayant désobéi» avec les descriptifs de leurs luttes/actions/victoires (20 identités). En fonction du temps, les sous-groupes peuvent aller observer ce qui a été composé par les autres participant·e·s.

Variante : Répartir les «fiches personnages» et les «fiches actions» en deux groupes : chacun·e doit alors retrouver son binôme en rencontrant les autres participant·e·s.

B. Les participant·e·s composent ensuite la ligne du temps grâce au repère des dates.

Ceci n'est pas un test! L'objectif est de visualiser que la désobéissance civile est un outil de résistance qui existe depuis longtemps, sous des formes variées, sur des thématiques de société très diverses. Il est possible que les participant·e·s connaissent certains personnages, d'autres pas : il ne s'agit pas d'évaluer leurs connaissances...

C. Les participant·e·s se mettent en cercle pour échanger ce qu'iels ont appris, ce qui les a marqué·e·s.... C'est l'occasion d'expliciter les principes de la désobéissance civile.

Questions pour [re]lancer le débat: Connaissiez-vous certains personnages? Ont-iels tous et toutes pratiqué la désobéissance civile? La présence de certain es d'entre eux-elles vous étonne-t-elle? Y a-t-il d'autres personnages que vous aimeriez voir figurer ici? En quoi consiste la violence? Refuser de faire quelque chose, est-ce une action?...

D. Les participant·e·s choisissent un personnage auquel iels s'identifient particulièrement. Les inviter ensuite à partager leurs raisons, au sein des sous-groupes formés par ces choix.

**Recruche*: «...et si je le portais sur un t-shirt, lequel choisirais-je?»

Phase #3 En action, aujourd'hui

L'animateur-trice dispose pêle-mêle les 20 identités '**luttes actuelles**'. Les participant-e-s en sélectionnent une, qui prolonge selon elleux le combat de «leur» personnage historique. Le lien établi est expliqué en grand groupe.

Vue d'ensemble : *Ici pas de ligne de temps ! les luttes sont présentées en constellation, l'objectif étant d'offrir un aperçu de ce qui existe «aujourd'hui».*

Jouer les prolongations...

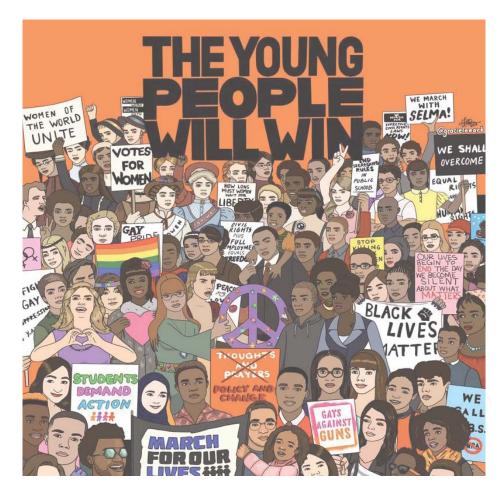
- -Avec une **mise en situation -30 min-** pour explorer les différentes stratégies d'action : « votre école cède ses locaux à Coca-Cola pour tourner une publicité, les élèves veulent marquer leur désaccord, que vont-iels entreprendre ? »
- -Avec une **introduction théorique -30 min-** sur les critères de la désobéissance civile et les stratégies d'action 'avec-sans-contre' le pouvoir.
- -Avec un **atelier créatif -60 min-** : badges à l'effigie du personnage, création de slogans, montage d'une exposition...
- -Avec un **atelier d'initiation -1 à 2 jours-** à l'altermondialisme et à l'action directe non-violente avec Quinoa et Agir pour la Paix.
- -Avec une **séance d'écoute sonore -60 min-**: à quoi ressemblera notre société dans le futur ? Quelles en seront les luttes et les enjeux sociétaux ? *«Fragments hackés d'un futur qui résiste»* d'Alain Damasio, nous plonge dans l'action d'un groupe de militant·e·s en 2034, alors que la ville se découpe en espaces privatisés, dont les différentes zones sont accessibles via des forfaits GSM... (*disponible en ligne*)

Dezobeyi mobilise, entre autres, des personnages historiques : faut-il alors maitriser leur histoire et celle de la désobéissance civile, pour animer le jeu ou y participer ? Justement non ! L'objectif assumé est de se référer aux connaissances de chacun·e, dans une optique de partage, de questionnement et d'expression collective.

Au-delà des dates, des noms, il s'agit davantage d'échanger autour du concept de désobéissance civile. Ce carnet offre une base d'informations, qui n'ont pas pour vocation d'être exhaustives. Nous souhaitons valoriser une certaine posture d'humilité de la part de l'animateur·trice: iel est, aussi, un·e apprenant·e.

-L'alerte de l'opinion publique internationale sur les enjeux climatiques grâce à la grève scolaire initiée par Greta Thunberg, les abus commis en Palestine par Israël, la répression des opposant·e·s au Myanmar, la corruption étatique et le déficit démocratique en Chine en 1989 avec le mouvement étudiant culminant à la place Tiananmen.

Enfin, pour la désobéissance civile comme pour tout mouvement de lutte contre l'oppression, il y a une victoire garantie: celle de l'émancipation. Le passage à l'action est une forme d'éducation populaire, où l'on reprend collectivement du pouvoir sur les enjeux de la société.



Dezobeyi 8 Dezobeyi 69

Malgré la difficulté à distinguer des victoires claires, avec le recul de l'Histoire, nous voyons que la désobéissance civile a été une composante clé dans les luttes qui ont permis les avancées suivantes²⁵:

-L'abolition de régimes de ségrégation comme les lois ségrégationnistes dans les États du Sud des États-Unis avec le mouvement pour les droits civiques ou en Afrique du Sud avec la fin de l'Apartheid grâce, notamment, au combat de l'African National Congress.

-Les droits pour les femmes comme le droit de vote en Grande Bretagne, obtenu par les Suffragettes ou la légalisation de l'avortement en France et en Belgique, suite au Manifeste des 343 ou à la désobéissance de Willy Peers.

-Les indépendances nationales de l'Inde, du Pakistan, de la République démocratique du Congo avec les campagnes non-violentes de kimbanguistes²⁶, des Pays baltes avec la révolution chantante, etc.

-La lutte contre des occupations étrangères comme en Egypte avec le retrait des troupes britanniques sous la pression du mouvement mené par Saad Zaghloul, ou dans le bassin de la Ruhr en Allemagne avec la fin de l'occupation franco-belge en 1923, en Norvège avec le refus victorieux des professeur es de collaborer avec les nazis.

-La fin de dictatures et de régimes autoritaires, comme en Serbie avec la chute de Slobodan Milosevic précipitée par le mouvement Otpor, en Tchécoslovaquie avec la révolution de velours, en Ukraine avec la révolution orange, lors du Printemps arabe en 2011, aux Philippines avec la fin du dictateur Marcos, en Algérie en 2019.

-Des victoires environnementales comme la fin des essais nucléaires grâce, notamment, aux campagnes de Greenpeace, la lutte contre la déforestation de 15000 km² de forêt amazonienne grâce aux «empates» menés par Chico Mendes en Amazonie²⁷, l'abandon du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes suite au combat des Zadistes, d'oléoducs en Amérique du Nord ou de barrages en Amérique latine.

25. SHARP Gene, La lutte non-violente. Pratiques pour le XXIe siècle, Ecosociété, Montréal, 2015, pp.23-25. 26. MÉLICE Anne, «La désobéissance civile des kimbanguistes et la violence coloniale au Congo belge (1921-1959)», dans Les Temps Modernes 2010/2-3 (n° 658-659), pages 218 à 250. 27. SCHNEITER Élisabeth, Les héros de l'environnement, Seuil, Paris, 2018, p.43.

FICHES PÉDAGOGIQUES

Les fiches ci-après ont pour objectif d'étoffer les informations concernant chaque personnage, la lutte et la victoire qui lui sont associées : ressources, citations, anecdotes... sont des invitations à creuser les différents sujets!

Nous faisons le choix de ne pas publier de références pour cette section, ayant été puiser nos informations dans des sources diverses: scientifiques et militantes, sources libres telles que Wikipédia, sources écrites et audiovisuelles... Notre choix a été guidé par un souci de pluralité des points de vue exprimés et d'exercer un esprit critique.

Pour obtenir les dernières mises à jour ainsi que de nouvelles fiches d'identité, rendez-vous sur www.quinoa.be

fiches d'identité, quelques repères :

NOM DU PERSONNAGE. DU COLLECTIF

ses activités

-uniquement pour les identités historiques->Période active : illustre la durée d'une lutte (parfois des siècles !)

et pour le personnage, ses dates de naissance et de mort ;

>Lieu: ancrage géographique. Les luttes citoyennes existent partout dans le monde!

Lutte: la-les thématique -s du combat mené ;

>Stratégies d'action : les moyens varient suivant le contexte, la lutte ;

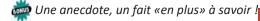
#un hashtag ou mot-clé, permettant de relier les identités

La lutte et les actions menées par le personnage ou le collectif, dans son

contexte historique, culturel, géographique



Le moment-clé, la victoire obtenue et son impact sur la société





Des outils disponibles en ligne -audio, vidéo, jeu, essais- pour enrichir le débat

"Une citation du personnage ou d'un-e membre du collectif, illustrant la lutte

Dezobeyi 68

Dezobeyi 9

ANTIGONE Personnage de fiction



>Période active : - 442 > ..

>Lieu: Grèce

>Lutte : contre la loi établie ; contre le patriarcat >Stratégies d'action : insoumission, action illégale

#égalité genres #liberté de pensée

Personnage créé par Sophocle, Antigone -fille d'Œdipe- brave l'interdiction émise par le roi Créon d'accomplir les rites funéraires pour son frère, tué lors d'une bataille. Antigone risque la peine de mort. La jeune fille affirme l'illégitimité de l'édit royal en se référant aux lois divines, non-écrites et éternelles, tandis que Créon soutient que les lois humaines, donc l'Etat, ne peuvent être enfreintes pour des convictions personnelles. Cette tragédie pose la question de la justice !

Antigone, en se mêlant de ce qui ne la «regarde pas» -la loi, la politiquedans une société ultra-patriarcale où les femmes sont exclues de la vie politique, devient un mythe moderne, un symbole de la révolte contre la tyrannie. À partir du XIX^e, les « Antigone » se multiplient —théâtre, littérature, opéra, cinéma-. Elle est souvent citée comme première résistante de l'Histoire... Son action est un véritable plaidoyer en faveur de l'esprit de révolte!

En 2004, François Ost, juriste et écrivain belge, publie « Antigone voilée », en faisant de son héroïne, Aïcha, une Antigone actuelle, dont l'objection de conscience prend la forme du hijab qu'elle entend porter.



Article «Antigone, celle qui dit non. Première résistante non-violente ?» Yvette Bailly (2018)

Vidéo «Antigone entre désobéissance et responsabilité» Edouard Delruelle (2017)

"Je ne pensais pas que ton décret pût mettre la volonté d'un homme au-dessus de l'ordre des dieux, au-dessus de ces lois qui ne sont pas écrites et que rien ne peut ébranler. Devrais-je, par crainte d'un homme, mériter le châtiment des dieux ?"

Victoires de la désobéissance civile

"Il est toujours trop tôt pour rentrer chez soi et il est toujours trop tôt pour mesurer les effets d'une mobilisation." (Rebecca Solnit)

Les victoires obtenues par les mouvements sociaux sont difficiles à évaluer, pour plusieurs raisons.

Premièrement, les combats se déroulent sur le long terme. La Women's Social and Political Union. plus connue sous le nom des Suffragettes, se crée en 1903 pour obtenir le droit de vote des femmes en Grande Bretagne, que les femmes obtiennent en 1918, soit 15 ans plus tard. Elles reprennent le flambeau d'un combat déjà bien lancé à l'époque, puisque la première pétition réclamant ce droit au parlement britannique est lancée en 1832. Près d'un siècle aura été nécessaire pour obtenir victoire, et il est malheureusement trop tôt pour déclarer que les inégalités entre femmes et hommes appartiennent au passé.

Aussi, comme le précise Amaury Ghijselings²³, l'Histoire n'attribue pas systématiquement les victoires aux mouvements qui se sont battus pour les obtenir, mais parfois aux dirigeant·e·s qui ont cédé à leur pression. De nombreux livres d'Histoire présentent en effet John F. Kennedy comme un héros de l'antiracisme, alors qu'il n'a fait que céder à des campagnes qui ont atteint leur point culminant lors de sa présidence²⁴.

Enfin, au sein même de ces mouvements, des dissensions peuvent apparaître lorsqu'il s'agit de déclarer la victoire. Les collectifs qui luttent ensemble ne le font pas tous avec le même agenda. Lorsque l'indépendance de l'Inde et du Pakistan fut obtenue, des membres du Congrès National Indien célébrèrent cette victoire, alors que Gandhi et d'autres voyaient la division en deux pays comme une défaite. Pour cette raison, il est recommandé à un mouvement de s'entendre sur des objectifs communs clairs, pour évaluer les succès.



^{23.} GHIJSELINGS Amaury, "Les plus belles victoires ne sont pas sur à l'horizon mais sur le chemin", dans Eduquer, Tribune Laïque, n°139, Juin 2018, pp.15-17

^{24.} Une fois élu, John F. Kennedy repoussa les promesses relatives aux droits civiques faits lors de la campagne.

avaient répondu à l'état de nécessité qui résulte du danger de diffusion incontrôlée de gènes provenant des organismes génétiquement modifiés. De même, en 2019, le tribunal de Lyon a abandonné toute sanction contre deux militants qui avaient décroché des portraits d'Emmanuel Macron pour dénoncer l'inaction du gouvernement en matière climatique. Le juge a estimé que l'urgence climatique justifiait la légitimité et la nécessité de cette action de désobéissance civile.

Le droit de résistance à l'oppression

Le droit à la résistance à l'oppression apparaît explicitement dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, qui n'est pas un texte de loi. Dans le préambule de la Déclaration universelle des droits de l'Homme de l'ONU, signée en 1948, figure la phrase suivante : « il est essentiel que les droits de l'Homme soient protégés par un régime de droit pour que l'Homme ne soit pas contraint en suprême recours, à la révolte contre la tyrannie et l'oppression. » On pourrait conclure que faute d'un régime de droit protégeant les droits humains, les peuples soient contraints à la révolte en ultime recours.

Le devoir de désobéir

En ne condamnant pas la désobéissance, on lui reconnaît par défaut le droit d'exister dans certaines conditions. Le procès des responsables nazis, ouvert à la fin de la Seconde Guerre mondiale à Nuremberg, est allé plus loin. En condamnant les cadres du régime nazi, les juges reconnaissent qu'obéir aux ordres, aux lois, ne les dégageaient pas de leurs responsabilités. Ils reconnaissent donc le devoir de désobéir à des ordres dont l'exécution porte atteinte aux droits humains.



22. "Droit pénal général", publié sur le site Actualités droit belge, www.actualitesdroitbelge.be/, le 12 mars 2014.

ÉTIENNE DE LA BOÉTIE Ecrivain · poète · penseur

>Période active : 1530 > 1563

>Lieu: France

>Lutte: contre la monarchie absolue

>Stratégies d'action : pensée, prise de parole

#liberté de pensée

1548, Etienne de la Boétie rédige «Discours de la servitude volontaire». Dans ce texte, il fait la démonstration étonnante que ce sont les peuples qui sont responsables de leur propre oppression. Ce réquisitoire contre la tyrannie pose la question de la légitimité de toute autorité sur une population et essaie d'analyser les raisons de la soumission de celle-ci. Les nombreux exemples tirés de l'Antiquité qui illustrent son texte lui permettent de critiquer, sous couvert d'érudition, la situation politique de son temps.

Son livre inspire Gandhi, Tolstoï, les Lumières. Il est considéré comme un précurseur intellectuel de l'anarchisme et de la désobéissance civile mais aussi comme l'un des tout premiers théoriciens de l'aliénation.

Soutenu et inspiré par la bourgeoisie cultivée au sein de laquelle il grandit, Etienne de la Boétie écrit son «Discours de la servitude volontaire» à 17 ans ! En 1555, il devient conseiller au Parlement de Bordeaux -deux ans avant l'âge légal- et à partir de 1560, il est chargé d'intervenir dans diverses négociations pour parvenir à la paix dans les guerres de religion opposant catholiques et protestants.



Audio «Comment la servitude peutelle être volontaire ?» France Culture (2015)

Film d'animation «Le discours sur la servitude volontaire» 21CM (2017) "Les jeunes générations doivent toujours avoir à l'esprit la question du rapport à l'ordre, à la légalité, à la continuité de l'État. Il est des situations où encore plus qu'un devoir de vigilance, s'impose un choix de résistance. Car le Pouvoir ne s'impose que du seul consentement de ceux sur lequel il s'exerce"

Dezobeyi 66 Dezobeyi 11

SOCIÉTÉ DES AMIS Société religieuse



>Période active: 1648 > ..

>Lieu: États-Unis

>Lutte: contre le service militaire ; la guerre ; les exécutions capitales ; l'esclavage

>Stratégies d'action : contestation, réforme

#autonomie des peuples #liberté de pensée

Les «Quakers» affirment leurs libertés individuelles en pratiquant l'objection de conscience à tout ordre établi -civil, religieux, militaire- : lorsqu'un État bafoue les libertés de chacun·e, la conscience individuelle guide l'humain. Les membres de cette société subissent de nombreuses périodes d'emprisonnement et de persécutions pour 'insoumission'.

En 1681, William Penn, un de ses membres, fonde l'État de Pennsylvanie : celui-ci ne possède ni armée ni prison ! Au-delà de leur combat pour la liberté spirituelle individuelle et le pacifisme, les Quakers se positionnent pour l'égalité des sexes : femmes et hommes possèdent le même droit de prendre la parole durant les cultes et l'une des premières féministes -et abolitionniste-, Lucretia Mott, en est une membre active.

Les Quakers ont contribué à fonder de nombreuses organisations, comme Amnesty International, Oxfam ou encore Greenpeace. En Belgique, le statut d'objecteur de conscience a permis à 33 000 citoyens de substituer leur service militaire par un service civil à partir de 1964 : un victoire pour le pacifisme!



Expo. «L'objection de conscience a 50 ans» Agir pour la Paix (2015)

Film «L'objecteur» Hugues Le Paige (1998)

"C'est la conscience individuelle qui doit guider l'homme et lorsque les lois de l'Etat contredisent les exigences de la conscience, il y a un devoir d'objection de conscience" William Penn La désobéissance civile se veut illégale sans être criminelle. L'adjectif "civile" sert d'ailleurs à signifier cette opposition à "criminelle". Les désobéissant·e·s s'exposent donc à la répression. Des poursuites judiciaires peuvent être engagées et conduire à la prison et à des amendes. Il ne s'agit pas juste de dénoncer une injustice, mais d'obtenir la justice. Les désobéissant·e·s ont donc tout intérêt à se préparer à la répression pour qu'elle ne mette pas leur mouvement à genoux, voire qu'elle soit utilisée en leur faveur. Si le procès peut être lourd de conséquences, il peut aussi être une occasion de faire jurisprudence, donc de faire évoluer la loi.

Le rapport à la légalité de la désobéissance civile en souligne un aspect paradoxal. Martin Luther King écrivait : « Je soutiens qu'un homme qui refuse d'obéir à une loi lui paraissant injuste en son âme et conscience et qui se soumet de plein gré à la peine de prison afin d'en démontrer l'injustice à ses concitoyens, exprime en agissant ainsi son très grand respect pour la loi »²⁰. Dans sa conception réformiste, la désobéissance devient un acte d'obéissance à toutes les autres lois qui ne sont pas dénoncées.

La désobéissance: un droit et un devoir

Certains textes du droit international et national reconnaissent un droit à enfreindre la loi dans certaines conditions. Les plaidoiries de défense des désobéissant·e·s qui se sont retrouvé·e·s devant les tribunaux ont parfois mobilisé ces textes avec succès. «La désobéissance civile n'est pas un droit écrit dans notre Constitution, explique Alexis Deswaef, avocat en droit social à Bruxelles. Mais l'attitude illégale de ces désobéissants se fonde sur un droit fondamental qui, lui, est inscrit dans ces textes."²¹

Le droit peut reconnaître l'état de nécessité

Il se peut que dans des cas exceptionnels, une personne ne soit pas condamnée alors qu'elle a commis une infraction. L'état de nécessité peut être invoqué, dans le cas où l'infraction est commise pour éviter des dommages plus importants. Ainsi, l'individu qui fracture la portière d'une voiture en feu pour en extraire une personne inconsciente ne pourra être poursuivi pour les dommages causés²². En France, les 49 faucheurs·euses volontaires incriminé·e·s pour avoir détruit un champ d'OGM ont été relaxé·e·s par le tribunal correctionnel d'Orléans. lels avaient pu apporter la preuve qu'iels

^{20.} MULLER Jean-Marie, op.cit. p.151-152.

^{21.} WILLAME Perrine, "La désobéissance civile est-elle légitime?", dans La Libre Belgique, 8 août 2011.

La désobéissance civile, parce qu'elle promeut un projet constructif pour toute la société, ne peut s'envisager que si elle rassemble un nombre important de protagonistes. Comme le dit Sylvie Laurent, "La désobéissance civile, chez Gandhi et King, n'est plus l'acte d'un individu seul, comme chez Thoreau, car pour eux elle doit se déployer à l'échelle des masses pour provoquer le changement social." Le fait qu'elle soit initiée par un petit groupe ne contredit pas ce caractère collectif si l'extension du nombre de participant·e·s est recherchée. Lorsque la désobéissance est individuelle, on parle plutôt d'objection de conscience.

L'aspect collectif peut aussi être recherché pour diminuer l'intensité de la répression. Il est plus facile de stigmatiser, enfermer, brutaliser quelques individus que des milliers de personnes. Aussi, en désobéissant, en marquant son désaccord avec la norme, on peut s'isoler du reste de la société, ce qui peut constituer un frein à l'engagement. Se mettre à la marge est plus facile pour un groupe que pour une personne isolée.

7. Illégale

"Notre limite n'est pas de savoir ce qui est légal ou pas, mais plutôt si c'est légitime ou pas." Brigitte Gothière, cofondatrice du collectif L214 en lutte pour les droits des animaux.17

Les mouvements sociaux peuvent parfois opter pour des méthodes illégales, contestant la légitimité des lois ou des autorités auxquelles iels désobéissent. Par définition, la désobéissance civile est illégale, puisque le non-respect d'une ou plusieurs lois est revendiqué et planifié. Selon Jérôme Pelenc : "La désobéissance est légitime mais illégale, alors que la loi ou la décision à laquelle les désobéisseurs s'opposent est légale mais illégitime". 18

La désobéissance peut être directe ou indirecte. Pans certains cas, on désobéit directement à une loi injuste dans le but de la supprimer ou de la modifier. Dans d'autres, on vise indirectement une décision politique injuste en en transgressant une loi dont on ne demande ni la suppression ni la modification.

16. LAURENT Sylvie, "De Martin Luther King à Black Lives Matter", publie le 17 janvier 2017 sur www.contretemps.eu/luther-king-black-lives-matter

17. Citée par ROUSSET Marion, "Désobéissance civile, l'ultime recours?", dans Causette, novembre 2019 18. PELENC Jérôme, "La désobéissance civile pour (re)trouver le chemin de la démocratie", publié en 2016 sur www.barricade.be 19. MULLER Jean-Marie, op.cit. p.241.

Dezobeyi 64

FILS DE LA LIBERTÉ



Organisation secrète patriote

Période active : 1763 > 1789

>Lieu: États-Unis

>Lutte : contre la colonisation britannique ; pour l'indépendance >Stratégies d'action : boycott, désobéissance civile

#autonomie des peuples

En 1773, lors de la *Boston Tea party*, une centaine de membres des Fils de la liberté (association politique), déguisés en Amérindiens, abordent secrètement les trois navires britanniques contenant des cargaisons de thé et les jettent par-dessus bord : ils protestent radicalement contre l'intervention de la couronne britannique dans les affaires américaines! L'Empire, en guise de représailles, ferme le port de Boston, renforce la présence militaire anglaise et exige un remboursement pour les préjudices causés.

Les colons américains se révoltent et proclament leur indépendance le 4 juillet 1776. La Révolution américaine a un retentissement important en Europe -avec la Révolution française- et provoque d'importants changements intellectuels. Elle donne lieu à des textes de référence -Déclaration d'indépendance, Constitution- dans lesquels sont affirmés les droits à la liberté, à l'égalité, au bonheur.

Aux États-Unis, encore aujourd'hui, cette 1º action de désobéissance civile est considérée comme« fondatrice ». Le mouvement ultraconservateur américain « Tea Party » (2010) se réfère à cet évènement.



Vidéo «Les droits de l'homme, qu'est-ce que c'est ?» humanrights. com (2009)

Article «La désobéissance civile et la constitution des États-Unis» Susan Tiefbrun (2005)

"Il existe des situations extraordinaires qui exigent une interposition extraordinaire. Un peuple exaspéré, qui sent que le pouvoir est entre ses mains, ne se laisse pas facilement contenir dans de strictes limites"

Thomas Jefferson (3e président des E-U)

OLYMPE DE GOUGES

Dramaturge · journaliste · philosophe écrivaine · féministe · femme politique



Période active : 1748 > 1793

>Lieu: France

>Lutte: libération des femmes ; droits civils et politiques ; abolition de l'esclavage

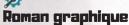
>Stratégies d'action : pensée, écriture, prise de parole

#égalité genres #liberté de pensée

En 1791, elle refuse que la révolution se fasse sans les femmes, pour lesquelles elle réclame l'égalité des droits. Elle écrit la «Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne», dans un contexte de culture des Lumières : ouverte au débat public, s'interrogeant sur l'action citoyenne, sur la résistance à l'oppression... et fondamentalement patriarcale! Voltaire, Jean-Jacques Rousseau envisagent ainsi la femme sous tutelle.

Elle s'insurge contre l'esclavage, s'oppose à la peine de mort, prône la non-violence, défend les orphelins et les droits des mères célibataires. Elle est l'une des premières à faire des propositions concrètes en faveur de la démocratie. Au XX^e siècle, elle devient le symbole du combat féministe : la première femme à s'être battue pour que ses concitoyennes aient le droit de vote.

La loi française interdisait, à l'époque, à une femme autrice de publier un ouvrage sans le consentement de son époux. Après la mort de son conjoint, elle ne se remarie jamais, conservant ainsi sa liberté de publication. En 1786, elle écrit une suite au «Mariage de Figaro» (Beaumarchais), dans laquelle elle dénonce le mariage forcé des filles, plaide pour l'émancipation féminine et pour le droit au divorce. Elle est guillotinée le 3 novembre 1793 sur ordre de Robespierre... son crime : oser afficher ses convictions en «placardant» ses opinions dans la rue ! Le 6 mars 2004, une place «Olympe de Gouges» est inaugurée à Paris.



« Olympe de Gouges » Catel et José-Louis Bocquet (2012) "La femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la Tribune" Hannah Arendt explique que même si les désobéissant·e·s ne parlent pas toujours au nom de la majorité de la population, qui parfois cautionne l'injustice, iels poursuivent l'**intérêt commun**. La désobéissance civile, en essayant de faire évoluer la loi, implique une conception vivante et évolutive de celleci. Les désobéissant·e·s **font la différence entre ce qui est légal et juste**, ou légitime.

En ce sens, il s'agit d'une action constructive, visant à rendre les lois, voire

l'organisation de la société, plus juste.



"Nous ne sommes pas ici parce que nous voulons être des briseuses de loi, nous sommes ici parce que nous voulons être des créatrices de loi".¹⁵ Emmeline Pankhurst, Suffragette

6. Publiquement et collectivement

L'acte de désobéissance est revendiqué et réalisé à la vue de tou·t·es. La plupart du temps, les désobéissant·e·s assument leurs actions en leur nom propre, voire annoncent leurs actions avant de les réaliser. La désobéissance civile permet de mobiliser l'opinion publique pour multiplier les allié·e·s, toucher le plus grand nombre.

Dans "le manifeste des 343", des femmes reconnaissent publiquement avoir eu recours à l'avortement, alors illégal, désobéissant à la loi qu'elles condamnent. Cependant, il est parfois nécessaire pour les désobéissant·e·s de ne pas annoncer leur action, pour échapper à la répression. lels préfèrent alors garder l'anonymat, pour préserver leur sécurité, ou éviter que le mérite de tout un collectif soit attribué à certains individus.

n'avons pas conscience de la manière dont nous coopérons avec l'autorité, et que nous incarnons des oppressions dont nous sommes nous-mêmes victimes.

14. MULLER Jean-Marie, op. cit. p.150.

15. PANKHURST Emmeline, cité dans GUBIN Eliane, JACQUES Catherine, ROCHEFORT Florence, STUDER Brigitte, THÉBAUT Françoise, ZANCARINI-FORNEL Michelle, Le siècle des féminismes, Paris, les Éditions de l'atelier/Editions ouvrières, 2004, p.68.

4. Refuser la coopération

"Le consentement à la soumission n'est pas un mouvement actif de renoncement à la liberté, c'est une absence de mouvement, c'est une passivité" (Manon Garcia, 'On ne naît pas soumise, on le devient')

Si le principe de non-coopération est présent dans toute forme de rébellion, il est central dans la désobéissance civile. La non-coopération ne se fait pas dans le but d'exprimer son désaccord moral avec l'autorité, comme cela peut être le cas pour l'objection de conscience, mais d'affaiblir l'autorité en sapant son socle : le consentement de la majorité¹³. Selon Etienne de la Boétie, en refusant de consentir, en arrêtant de coopérer avec l'autorité, le peuple peut retirer tout pouvoir à celle-ci, qui n'a pas les moyens de contraindre par la force un grand nombre de personnes à obéir. L'autorité est alors contrainte à accéder aux demandes formulées, ou à abandonner le pouvoir.

5. Obtenir justice

L'observation des mouvements désobéissants montre que leur action vise défendre l'intérêt général ou des principes moraux jugés supérieurs à la loi. Ils partent du constat que ce qui est légal n'est pas forcément juste. Par exemple, l'esclavagisme, bien qu'injuste, a longtemps été légal, de même que l'Apartheid en Afrique du Sud ou le refus du droit de vote aux femmes. S'il est facile de savoir ce qui est légal, comment peut-on savoir ce qui est juste, ou moralement bon?

Martin Luther King propose une manière de jauger la moralité d'une loi : « Toute loi qui élève la personne est juste. Toute loi qui dégrade la personne est injuste » 14. Pour le philosophe John Rawls, chaque personne est responsable de son comportement et de son interprétation de la justice.

Les désobéissant·e·s, par leur action publique et assumée, soumettent leur interprétation de la justice au jugement de la population. Au nom de ces principes supérieurs, iels enfreignent la loi pour rétablir la justice.

13. Cette notion de consentement de la population et de servitude volontaire sera complexifiée par la suite, notamment dans La Fabrication du consentement de Noam Chomsky et Edward Herman qui étudient comment les médias de masse sont vecteurs de l'idéologie dominante. Dans De notre servitude involontaire, Alain Accardo rappelle que le système social est aussi bien extérieur qu'intérieur aux personnes, il décrit les mécanismes qui font de nous des complices involontaires du système. Si pour Etienne de La Boétie, la servitude du peuple est volontaire, pour Alain Accardo, celle-ci est obtenue par divers moyens subtils (éducation, médias, etc.), qui font en sorte que nous

HENRY DAVID THOREAU



Philosophe · naturaliste · poète

Période active : 1817 > 1862

>Lieu: États-Unis

>Lutte: contre l'esclavage

>Stratégies d'action : pensée, écriture, désobéissance civile

#égalité droits #liberté de pensée

Tout en demeurant à l'écart d'une quelconque organisation sociale, Thoreau loue le travail des abolitionnistes. En 1846, Il refuse de payer ses impôts à un État américain qui admet l'esclavage et fait la guerre au Mexique, contre tous les droits individuels et contre toute morale. Il est arrêté puis emprisonné durant une nuit, puis relâché le jour suivant, une de ses tantes ayant payé, contre son gré, les arriérés à sa place!

La retranscription de son discours «La Désobéissance civile» (1849) –titre posthume choisi par son éditeur-, dans lequel il avance l'idée d'une résistance passive et individuelle à un gouvernement jugé injuste, est considéré comme à l'origine du concept contemporain de « non-violence ». Tolstoï, Gandhi et Martin Luther King considéraient ce texte, subversif pour l'époque, comme magistral. Il a aussi influé sur tous les courants de résistance durant la II^e Guerre Mondiale.

Il est aussi un précurseur de l'écologie et de la simplicité volontaire -et même considéré comme ancêtre des beatniks et du mouvement hippie- qu'il expose dans son essai « Walden, la vie dans les bois » (1854).



Audio «Thoreau, la désobéissance civile» France Culture (2017)

BD «Thoreau - La vie sublime» Maximilien Leroy (2012) "Si la machine gouvernementale veut faire de nous l'instrument de l'injustice envers notre prochain, alors je vous le dis, enfreignez la loi. Que votre vie soit un contre-frottement pour stopper la machine. Il faut que je veille, en tout cas, à ne pas me prêter au mal que je condamne"

Dezobeyi 62 Dezobeyi 15

LES SUFFRAGETTES



Collectif de femmes

>Période active : 1903 > 1928

>Lieu: Royaume-Uni

>Lutte: pour le droit de vote des femmes

>Stratégies d'action : infiltration, grèves de la faim, emprisonnement

#égalité genres

La Women's Social and Political Union (WSPU) n'obtenant aucun résultat par voies légales quant à l'obtention du droit de vote des femmes, une série d'actions directes sont menées : infiltrations à la Chambre, incendies d'institutions identifiées comme symboles de la suprématie masculine, enchaînements, grèves de la faim... La violence n'étant pas exclue de leur stratégie!

En 1905, Christabel Pankhurst & Annie Kenney sont arrêtées pour avoir crié des slogans en faveur du vote féminin lors d'une réunion politique du Parti Libéral anglais. Elles choisissent l'incarcération plutôt que l'amende : c'est le début d'une série d'arrestations qui mèneront à l'obtention du droit de vote pour les femmes, en 1918, à partir de 30 ans -contre 21 pour les hommes.

Les «Suffragettes» sont à l'origine un quolibet dont le Daily Mail accable en 1906 les membres de la WSPU. Celles-ci s'approprient le surnom et se considèrent comme des guerrières guidées par le mot d'ordre : «des actions, pas des mots». Elles se forment au Jiu-Jitsu, art martial très en vogue en Angleterre à l'époque. En 1913, Emily Davison Wilding est une des martyres du mouvement, tuée en accrochant une écharpe au cou du cheval du roi George V pendant une course.



Film «Suffragettes» Sarah Gavron (2015)

Infographie «Un siècle de conquête du droit de vote pour les femmes». Le Monde (2019)

"Les gens me désignent comme féministe à chaque fois que j'exprime des sentiments qui me différencient d'un paillasson ou d'une prostituée."

> Rebecca West, femme de lettres et féministe anglo-irlandaise

Fréquemment, le choix de la non-violence est motivé par la volonté de **mobiliser l'opinion publique**. Dans le conflit qui les oppose à l'autorité, les désobéissant·e·s souhaitent attirer la sympathie du public, faisant de celui-ci un allié¹¹, postulant que la violence freine, voire empêche, le soutien du public. Cela amène les mouvements désobéissants à se poser la question de la violence à partir du point de vue des personnes qu'ils cherchent à convaincre. Certains mouvements évitent aussi la lutte violente par crainte que leur adversaire y soit mieux préparé.

Enfin, une troisième posture, portée notamment par Gandhi, qui a donné à la notion de la non-violence la popularité qu'elle connaît aujourd'hui, combine volontiers les aspects moraux et tactiques. Pour citer Sylvie Laurent: "Gandhi montre que la non-violence, loin de la passivité chrétienne consistant à tendre l'autre joue par amour, n'est pas qu'une posture éthico-religieuse. Elle est une stratégie politique qui peut être agressive. Gandhi articule la non-violence à l'idée de révolution pour parvenir au changement social". 12



- 11. On parle alors de triangularisation du conflit. Car dans le conflit binaire qui oppose les autorités aux militant-e-s, s'invite un troisième acteur, l'opinion publique.
- 12. LAURENT Sylvie, "De Martin Luther King à Black Lives Matter", publie le 11 avril 2018 sur www. gaucheanticapitaliste.org/de-martin-luther-king-a-black-lives-matter!.

Dezobeyi 16 Dezobeyi 61

Dans le cas de la désobéissance civile, la non-violence caractérise l'action des désobéissant·e·s, et non la réponse que celle-ci risque d'entraîner. En effet, l'État peut recourir à la violence pour contraindre à la coopération. Cet usage de la force répressive a d'ailleurs permis de dévoiler au grand jour des violences plus implicites, structurelles et quotidiennes.

A Birmingham, les militant·e·s du mouvement pour les droits civiques continuaient à organiser des marches malgré l'interdiction du gouverneur, et s'exposaient à une répression particulièrement violente.

Les images des jets d'eau, des coups et de chiens policiers lâchés sur des manifestant es non-violent es ont indigné et mis en mouvement des personnes dans tout le pays. Cette répression, devant les caméras, incarnait la violence raciste institutionnelle subie quotidiennement par les Noir·e·s américain·e·s, que la société blanche ne pouvait plus feindre d'ignorer.

Dans une lutte, la non-violence peut être un **choix tactique**, pour viser l'efficacité, un **choix moral**, par souci de cohérence avec des valeurs, **ou les 2**.

L'anthropologue Ester Massó Guijarro⁹ explique que cette dimension éthique peut justifier le choix de la désobéissance plutôt que d'autres moyens, jugés plus violent.

Pour Martin Luther King, la non-violence était un principe, lié à l'éthique chrétienne, comme pour Tolstoï: "Jamais une fin positive ne pourra fournir une justification morale absolue à un moyen négatif, car en dernière analyse, la fin est contenue dans les moyens"¹⁰. Kwame Ture (Stokely Carmichael), un contemporain de Luther King, voyait plus la non-violence comme une tactique, efficace pour s'opposer à des institutions au pouvoir: "Si un homme blanc veut me lyncher c'est son problème. S"il a le pouvoir de me lyncher, c'est mon problème. Le racisme n'est pas une question d'attitude, c'est une question de pouvoir".

Celui qui a participé aux campagnes de désobéissance contre la ségrégation, comme les freedom Rides, aura aussi recours à d'autres tactiques pour lutter contre ce qu'il sera un des 1ers à appeler le racisme institutionnel.

9. MASSÓ GUIJARRO Ester, "La desobediencia civil como forma de participación política [cuando la rebeldía es un deber porque la discrepancia no es un derecho]", dans Theoria, janvier 2007, pp.9-23.
10. LUTHER KING Martin, Combat pour la liberté, Petite bibliothèque Payot, Paris, 1968.

MOHANDAS K. GANDHI Dirigeant politique



>Période active : 1869 > 1948

>Lieu: Inde

>Lutte: contre l'injustice caractérisée; pour la promotion de nouveaux droits

>Stratégies d'action : résistance non-violente

#anticolonialisme #égalité droits

Dans un contexte de lutte pour l'autonomie de l'Inde, alors sous protectorat britannique, Gandhi s'oppose à une loi jugée injuste, obligeant les Indien·ne·s, à payer un impôt sur le sel et leur interdisant d'en récolter. Il organise, en 1930, la 'Marche du sel' et choisit 79 personnes pour parcourir 350 km en 25 jours en vue de déclencher un mouvement de masse. Pendant les haltes, le public est sensibilisé au statut des femmes, à l'abolition des castes, à l'autonomie...

En réaction, les Britanniques jettent en prison plus de 60 000 contrevenant·e·s ! Gandhi lui-même est incarcéré durant 9 mois. Le 5 mars 1931, après de longues et dures négociations, Gandhi et le vice-roi Irwin signent le pacte de Delhi qui permet, sans abolir complètement la taxe, une consommation libre et une production limitée aux villageois·e·s proches des lieux de production. Au-delà de ce résultat, c'est avant tout l'impact de la force non-violente du mouvement qui marque profondément, encore aujourd'hui, les actions de désobéissance civile.

Gandhi théorise son mode de résistance non-violent « satyagraha – attachement ferme à la vérité » en différents principes : comprendre d'abord, agir ensuite ; adopter une posture ferme et respectueuse vis-à-vis de l'adversaire ; organiser une résistance 'passive' ; concevoir des actions simples et marquantes !



Film d'animation «1 jour, 1 actu. · Gandhi» (2019)

Article «Qu'est ce que la non-violence ?». Katheline Toumpsin, BePax (2006)

"La victoire obtenue par la violence équivaut à une défaite, car elle est momentanée"

Dezobeyi 60 Dezobeyi 17

ROSA PARKS Militante



>Période active : 1913 > 2005

>Lieu: États-Unis

>Lutte: pour les droits civiques des Noir-e-s ; pour la paix ; contre la pauvreté

>Stratégies d'action : désobéissance civile

#antiracisme #égalité droits

En 1955 dans l'État de l'Alabama, Rosa Parks refuse de céder sa place à un usager blanc dans un bus. A l'époque, les 4 premiers rangs sont réservés aux Blanc·he·s. Les Noir·e·s, qui représentent trois quarts des utilisateur·trice·s, doivent s'asseoir à l'arrière, céder leur place ou quitter le bus- Elle est arrêtée par la police et reçoit une amende de 15 dollars qu'elle refuse de payer. Elle est alors jugée et inculpée pour désordre public ainsi que pour violation des lois locales. Elle fait appel de ce jugement.

Cette condamnation entraîne un vent de révolte contre les lois imposant la ségrégation raciale. « Le boycott des bus de Montgomery », campagne de refus de la ségrégation, coordonnée par Martin Luther King, dure un peu plus d'un an et est encore considérée comme un des événements majeurs en matière de lutte pour la reconnaissance des droits civiques aux États-Unis. Suite à cela, la Cour Suprême américaine statue que la ségrégation dans les bus est anticonstitutionnelle, engageant une réflexion sociétale qui débouche en 1964 sur l'abrogation de ces lois avec le fameux Civil Rights Act.

D'autres citoyen·ne·s afro-américain·e·s avant elle -Irene Morgan en 44', Jackie Robin ou encore Colette Colvin en 55'- avaient réalisé la même action dans des bus, des années auparavant, sans qu'un changement de loi ait pu être obtenu.



Jeu «Histoire Noire : 54 cartes éclair». Editions Libre (2018)

Roman graphique «Noire» Emilie Plateau (2019) "Ma résistance à ces mauvais traitements dans le bus n'ont pas commencé avec cette arrestation. J'ai fait beaucoup de marche à pied à Montgomery"

3. Non-violence

Le critère de la non-violence pourrait surprendre celles et ceux qui considèrent que toute infraction à la loi est une violence faite à la société.

Pour Howard Zinn, le "désordre de la désobéissance civile ne devrait pas être mesuré en rapport à une fausse 'paix' supposée exister dans l'ordre établi, mais contre le vrai désordre et la violence qui font partie de la vie courante, qui se manifestent ouvertement au plan international dans des guerres, mais qui se cachent aussi localement derrière le masque de l'ordre occultant l'injustice de la société actuelle".

La question de la violence est complexe. Pour certain·e·s, celle-ci se limite aux atteintes à l'intégrité physique d'une personne. Pour d'autres, toute destruction matérielle est violente. Il est difficile de juger de la violence d'un acte sur ses seules conséquences. En effet, un acte non-violent peut causer de pires dommages humains que certains actes violents : lors du conflit social à Air France, le licenciement d'employé·e·s par la direction n'a pas été présenté comme violent par les médias. Cependant, lorsque des syndicalistes ont déchiré la chemise d'un directeur, ils ont été condamnés pour "violence en réunion". Aussi, ce qui est perçu comme violent dépend des individus, du contexte et du point de vue. Le jet d'une pierre sur la police sera jugé différemment si la police commet des violences sur les manifestant·e·s.

Pour Dom Hélder Câmara, il y a 3 sortes de violence:

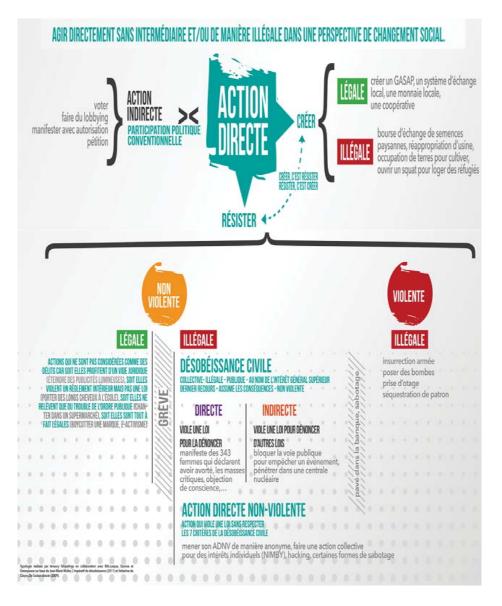
"La 1°, mère de toutes les autres, est la violence institutionnelle, celle qui légalise et perpétue les dominations, les oppressions et les exploitations, celle qui écrase et lamine des millions d'hommes dans ses rouages silencieux et bien huilés.

La 2° est la violence révolutionnaire, qui naît de la volonté d'abolir la 1°. La 3° est la violence répressive, qui a pour objet d'étouffer la seconde en se faisant l'auxiliaire et la complice de la 1° violence, celle qui engendre toutes les autres.

Il n'y a pas de pire hypocrisie de n'appeler violence que la 2°, en feignant d'ublier la 1°, qui la fait naître, et la 3° qui la tue."8

^{7.} ZINN Howard, Disobedience and Democracy: Nine Fallacies on Law and Order, New-York, Random House, 1968, pp.119-122.
8. Mgr Dom Hélder Câmara, archevêque brésilien (1909-1999). Grand défenseur des droits humains et l'un des idéologues de la Théologie de la Libération, il s'est opposé à la dictature dans son pays.

Les actions de désobéissance civile appartiennent surtout à la 2^e catégorie : faire contre le pouvoir. En effet, ce type d'action assume le conflit. Il vise à augmenter le pouvoir des dominé·e·s, en diminuant celui des dominant·e·s. On cherche alors à contraindre le pouvoir plutôt qu'à le convaincre.



PATRICE LUMUMBA Militant · homme politique



Période active : 1925 > 1961

>Lieu: République démocratique du Congo

Lutte: contre le pouvoir colonial ; pour l'indépendance

>Stratégies d'action : résistance, dénonciation, protestation, boycott #antiracisme #égalité droits #autonomie #anticapitalisme #anticolonialisme

🗣 En 1959, le Mouvement national congolais (MNC) -qu'il a créé- réclame l'indépendance immédiate du Congo (colonie belge depuis 1908) lors d'une réunion à Stanleyville. La foule manifeste son approbation: les forces de l'ordre interviennent et tirent en faisant 30 morts. Lumumba est arrêté pour appel à la désobéissance civile via le boycott des élections organisées par le pouvoir colonial. Il est jugé et condamné à 6 mois de prison en janvier 1960, au moment où les autorités belges organisent des réunions avec les indépendantistes. Ceux-ci refusent de siéger sans Lumumba, qui sera libéré en toute hâte pour pouvoir y participer.

Durant sa courte carrière politique, Patrice Lumumba synthétise la prise de conscience de l'oppression coloniale belge ; la volonté d'indépendance ; le refus de tous les particularismes régionaux ou tribaux ; la méfiance à l'égard d'une bourgeoisie nationale -proche du pouvoir colonisateur- ; le projet d'une Afrique unie solidaire des autres mouvements de libération du 'Tiers Monde'; la lutte contre les grands intérêts privés et publics étrangers.

L'indépendance du Congo est fixée au 30 juin 1960. Des élections générales ont lieu en mai 1960 et sont largement remportées par le MNC : Lumumba est 1er ministre! Quelques mois plus tard, un coup d'Etat soutenu par la CIA éclate et Mobutu prend le pouvoir, recevant le soutien de l'ONU. Assigné à résidence, Lumumba organise un gouvernement clandestin et s'échappe. Il est ensuite arrêté, torturé et assassiné, par des soldats sous le commandement d'un officier belge.



Animation «Notre Congo? Toute une histoire» Coopération par l'Éducation et la Culture (2014)

«Visite guidée décoloniale» Mémoire Coloniale

"Un jour, l'histoire aura son mot à dire. mais ce ne sera pas l'histoire qu'on enseigne à l'ONU, à Washington, Paris ou Bruxelles, mais l'histoire qu'on enseignera dans les pays libérés du colonialisme et de ses marionnettes. L'Afrique écrira sa propre histoire. Une histoire faite de gloire et de dignité"

Dezobeyi 58 Dezobeyi 19

MARTIN LUTHER KING



Militant · pasteur

>Période active : 1929 > 1968

>Lieu: États-Unis

>Lutte: pour les droits civiques des Noir·e·s ; défense du droit de vote ; l'emploi des minorités

>Stratégies d'action : protestation, résistance non-violente

#antiracisme #égalité droits

Militant pour les droits civiques, il organise et dirige des actions telles que « le boycott des bus de Montgomery » (Rosa Parks), des occupations de bibliothèques, de restaurants réservés aux Blanc·he·s, des manifestations... Il subit de nombreuses arrestations et de violences policières. En 1963, Il organise la Marche sur Washington pour l'emploi et la liberté et y prononce, à cette occasion, son célèbre discours 'I have a dream', devant 250 000 personnes.

Les droits civiques seront promus par le Civil Rights Act et le Voting Rights Act sous la présidence de Lyndon B. Johnson. Il devient le plus jeune lauréat du prix Nobel de la paix en 1964 pour sa lutte non-violente.

Aujourd'hui figures reconnues, Martin Luther King et le mouvement des droits civiques n'étaient pourtant pas appréciés de l'opinion publique à l'époque : la marche est rejetée par les deux tiers des Américain·e·s. Dans les sondages, il est perçu comme un 'extrémiste' et ses revendications sont jugées 'excessives'! D'autres mouvements émergent, dans un contexte de contestation contre la guerre du Viêt Nam et d'épanouissement de la culture underground : le Black Power avec Malcolm X, le Black Panther Party, l'American Indian Movement —pour les droits civiques des amérindien·ne·s- ou le Chicano Movement, ainsi que le Black feminism reliant la lutte contre le racisme à la lutte contre le sexisme et le capitalisme.



Vidéo «Une vie : Martin Luther King» BRUT (2018)

Docu. «I'm not your Negro» Raoul Peck (2016)

"La lâcheté se demande 'Est-ce sans danger?'; L'opportunisme se demande 'Est-ce prudent?'; La vanité se demande 'Est-ce populaire?'; Mais la conscience se demande 'Est-ce juste?'. Et un jour il faut prendre une position qui n'est ni sans danger, ni prudente, ni populaire, mais il faut la prendre parce qu'elle est juste."

2. Résistance

Dans une situation où l'objectif est d'obtenir un changement dans la société, il est possible d'adopter plusieurs modes d'actions face aux institutions détenant le pouvoir légal. Nous les regroupons en **trois catégories**.

Faire AVEC le pouvoir

Utiliser ce qui est prévu par l'État de droit pour dialoguer: puisque certaines institutions détiennent le pouvoir, le moyen le plus efficace pour obtenir un changement est de les convaincre de sa nécessité.

Plaidoyer, concertation, pétition, manifestations autorisées, publications

faire CONTRE le pouvoir

Modifier le rapport de force actuel: les autorités ne gouvernent pas dans l'intérêt général mais dans celui des groupes les plus puissants dans la société. L'objectif devient donc de contraindre les autorités à opérer un changement.

Désobéissance civile, grève, sabotage, manifestation non-autorisée, blocage

Faire SANS le pouvoir

Cette méthode diffère des deux précédentes dans le sens où elle n'envisage pas de rapport aux autorités. Il s'agit ici d'opérer le changement souhaité en autonomie et de le faire essaimer.

Initiatives de transition, groupes d'achats en commun, potagers collectifs, coopératives ouvrières

Les frontières entre ces 3 catégories sont floues et poreuses. Il suffit de considérer la manifestation qui, légale et autorisée, peut être classée dans la 1e catégorie ou, dans le cas où elle accompagne une grève, peut être un moyen de contrainte, de faire contre le pouvoir. Certaines actions peuvent aussi se retrouver dans plusieurs catégories à la fois : sur la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, des militant·e·s défiaient les autorités pour résister à l'installation d'un aéroport (faire contre le pouvoir) tout en installant sur les lieux menacés des communautés expérimentant d'autres modes de vie en autonomie (faire sans le pouvoir).

1. Action politique directe

"Politique: Qui a rapport à la société organisée. Relatif aux affaires de l'État et à leur conduite" (Trésor de la langue française)

La désobéissance est un passage à l'action, pour dépasser l'indignation face à une injustice, et se mettre en mouvement pour y mettre fin. En ce sens, elle est contraire à la passivité. L'objectif de la désobéissance est **politique**: influencer la manière dont est organisée la société, l'exercice du pouvoir. Les collectifs qui désobéissent à une loi ou une autorité qui entérine l'injustice qu'ils entendent combattre agissent **directement** sur celle-ci. Leur action n'a pas pour vocation de solliciter l'intervention d'intermédiaire - député·e·s, partis, institutions - au contraire d'une action symbolique.

Cette action politique directe permet aux citoyen·ne·s d'exercer leur pouvoir. Elle est donc fondamentalement démocratique. Le rapport à la démocratie, aux pouvoirs législatifs, exécutifs et judiciaires, permet de distinguer deux types de désobéissant·e·s:

-Pour certain·e·s, l'objectif est de remettre l'État "dans le droit chemin" en le forçant à promulguer une loi pour mettre fin à une injustice, à respecter une loi qu'il enfreint, ou à abroger une loi qui entérine l'injustice. La légitimité d'une loi est remise en question mais pas celle de l'État dans son ensemble.

Ce fut le cas du mouvement pour les droits civiques aux États-Unis. Leur objectif n'était pas de renverser le président des États-Unis ou le gouverneur de l'Alabama, mais d'abroger les lois qui organisaient la ségrégation raciale. La désobéissance, dans ce cas, est alors réformiste.

-D'autres, par contre, contestent la légitimité de l'État. Par exemple, en France, Nuit debout, ou les Zadistes de Notre-Dame-des-Landes, s'opposent au modèle de la démocratie représentative, où le pouvoir des citoyen·ne·s est réduit à ce qui est prévu par l'État (élections, comités de concertation, militantisme dans les partis et les syndicats autorisés).

Ces collectifs exigent un système où chacun·e exerce un réel pouvoir sur les affaires publiques. La désobéissance est alors vue comme un moyen de saper le pouvoir d'un gouvernement en le privant de la coopération des gouverné·e·s. Dans ce cas, elle est révolutionnaire.

TRAVAILLEUSES DE HERSTAL



Collectif · comité

>Période active : 1966 > 1979

>Lieu: Belgique

>Lutte: pour l'égalité des salaires

>Stratégies d'action : dénonciation, grève, marche, négociation

#égalité genres

À la suite de nombreuses négociations avortées par leur employeur, 3000 travailleuses —surnommées les 'femmes-machines' en raison de la pénibilité de leur tâche- de l'usine d'armes de la Fabrique Nationale à Herstal se mettent en grève, afin d'obtenir l'égalité des salaires. La grève dure 11 semaines : elles réclament 5 francs/heure d'augmentation, les hommes manœuvres touchant 32 francs/heure et les femmes 25 francs.

Elles obtiennent une augmentation de 2 francs 75. Cette grève devient le symbole de la lutte des femmes de la 2° vague féministe –la 1° étant le droit de vote- et est une « 1° » européenne ! Leur grève s'étend à d'autres entreprises et suscite un vaste mouvement de solidarité à travers l'Europe. Le Comité permanent « A travail égal, salaire égal » (slogan né à Herstal !) est créé et mène entre autres des actions en justice pour faire respecter l'égalité. Jusqu'à la fin des années 70′, il permet aussi d'élargir le débat à d'autres revendications féministes, comme le droit à l'avortement.

En 1966, l'opinion publique est encore largement portée à juger négativement la femme qui travaille et à condamner encore davantage cette grève féminine qui « entraîne tant de familles dans la misère »...

Ø

Jeu «A la conquête des droits des femmes en Belgique» Vie féminine

Audio «La grève des ouvrières de la FN Herstal» La Première (2017)

"La grève a donné une prise de conscience aux femmes ; beaucoup de femmes n'avaient pas la conscience de leur force, qu'elles pouvaient arriver dans leur vie à certaines choses qui leur paraissaient impossibles. Après la grève nous les femmes sommes au moins parvenues à intégrer la vie syndicale au sein de l'usine."

> Charlotte Hauglustaine, militante syndicale à Herstal.

Dezobeyi 56 Dezobeyi 21



1969

Peuple autochtone

>Période active : XVe > XXIe

>Lieu: Chili; Argentine

>Lutte: pour la récupération des terres

>Stratégies d'action : réclamation, occupation, récupération directe

#autonomie #anticolonialisme #égalité droits #anticapitalisme

Les Mapuches, 'le Peuple de la terre', est un peuple autochtone du Chili et d'Argentine qui résiste pour son autonomie et l'occupation libre de ses terres. Après les tentatives d'invasion par les Incas et les conquistadores durant plus de 3 siècles, les nouveaux États chiliens et argentins envahissent les terres mapuches et les déclarent 'bien national'. Les Mapuches sont déporté·e·s et parqué·e·s dans des réserves, et ce malgré les traités de paix conclus ! Ils subissent un long processus d'acculturation et d'assimilation.

En 1969, la réclamation auprès des instances politiques n'aboutissant pas, les Mapuches se réinstallent sur leurs terres, sans autorisation : c'est le début d'un long processus de résistance et de la lutte pour le droit à l'autodétermination -toujours d'actualité- face aux violentes menaces d'expulsions de la part de sociétés d'exploitation forestière, agricole, touristique... Ces actions sont sauvagement réprimées par le gouvernement : harcèlement, intimidation, emprisonnements, assassinats. Les prisons chiliennes et argentines sont remplies de détenu·e·s politiques...

En 2015, les Mapuches retournent sur une terre détenue par le géant textile Benetton et tiennent bon, malgré les tentatives d'éviction armées.



Docu. «Minga, voix de résistance» Pauline Dutron et Damien Charles (2018)

Article «Les Mapuches : peuple de la terre et du combat» Théo Saffroy (2017)

"Notre volonté obstinée à survivre comme peuple, nous enferme dans un rejet, également obstiné, de la société argentine. Pour le gouvernement et les entreprises, notre présence n'est pas souhaitée. Selon eux, nous sommes un obstacle à la modernité et au développement"

La désobéissance civile, c'est quoi ?

L'objectif de définir la désobéissance civile n'est pas d'établir une vérité scientifique sur l'essence de ce moyen d'action. Chacune des définitions proposées par les théoricien·ne·s peut d'ailleurs être facilement contredite par des exemples de luttes se réclamant de la désobéissance civile. Nous pensons néanmoins que l'exercice de la définition permet d'en explorer les traits généraux. Nous paraphrasons ici les travaux de Jean-Marie Muller, Hannah Arendt et Howard Zinn, qui ont tenté de définir la désobéissance civile à travers la pratique de désobéissant·e·s historiques.

Action politique directe de résistance, se voulant non-violente et constructive, et accomplie au nom de principes supérieurs, qui consiste à désobéir collectivement et publiquement à une loi, une directive ou une convention sociale jugée injuste. En refusant la coopération à l'autorité, l'objectif est de construire un rapport de force favorable par la mobilisation de la société civile et/ou par la non-coopération avec l'autorité afin de contraindre celle-ci à rétablir la justice (par exemple en supprimant, en créant ou en respectant la loi, le décret, la directive ou la norme visée, ou, dans certains cas, en abandonnant le pouvoir).



En parlant de désobéissance, nous parlons de modes d'actions. Il est possible de recourir à la désobéissance pour défendre des privilèges économiques de classes dominantes ou le patriarcat. Cependant, dans le cadre de ce carnet, nous avons choisi de mettre en lumière des collectifs ou des individus qui luttent pour un monde plus juste, durable et solidaire.

Dezobeyi 22 Dezobeyi 55

Désobéir, une urgente nécessité -Greta, Pia, Carola-

En 2019 encore, les différents éléments fondateurs de la désobéissance civile se retrouvent dans les discours de celles et ceux qui s'en revendiquent. Greta Thunberg appelle les jeunes à ne plus remplir leur obligation scolaire pour protester contre l'inaction de leurs gouvernements face au réchauffement climatique, et encourage les mouvements écologistes désobéissants: "La désobéissance civile est indispensable pour réclamer un état d'urgence écologique." ⁵

Pia Klemp et Carola Rakete, capitaines de bateaux de secours aux personnes migrantes en Méditerranée, ont bravé les autorités italiennes pour amener leurs passager·ère·s sur la terre ferme. Elles ont plaidé l'état de nécessité: pour sauver les vies des personnes à bord, il leur était nécessaire de désobéir à l'interdiction d'accoster.

Cédric Herrou, qui porte assistance à des personnes migrantes qui traversent la frontière vers la France, a été arrêté pour aide au séjour irrégulier. Lui et ses proches sont conscient-e-s de commettre une infraction et le font à visage découvert pour faire de leur procès une tribune politique, pour propager l'indignation. ⁶



Converger pour s'émanciper -Black Lives Matter-

Jusqu'à aujourd'hui, ces principes et ces modes d'actions sont repris et adoptés par des mouvements aux luttes variées. Certains collectifs soulignent l'importance de tisser des liens entre eux. Black Lives Matter, un mouvement étasunien qui milite contre le racisme en utilisant notamment la désobéissance civile, lie son combat à celui des collectifs LGTBQIA+, féministes et à celui des Palestinien·ne·s. Black Lives Matter, comme d'autres collectifs qui lient entre eux les différents rapports de domination, fait de la désobéissance une arme d'émancipation des opprimé·e·s.

MARSHA P. JOHNSON



Militante · travailleuse du sexe

Période active : 1945 > 1992

>Lieu: États-Unis

>Lutte: défense des droits civiques et LGBTQI -lesbienne, gay, bisexuel·le, transgenre, queer, intersexe->Stratégies d'action: rassemblement, performance, marche, action directe

#droits LGBTQI+ #égalité genres #antiracisme #anticapitalisme

Marsha P. Johnson prône la libre expression du genre, la fin des injustices carcérales et la création d'une communauté inclusive qui rejette les définitions normatives de genre et d'identité sexuelle. Femme transgenre et co-fondatrice du Gay Liberation Front, elle crée la «Street Transvestite Action Revolutionaries» (STAR), dédiée à l'aide d'urgence aux personnes transgenres survivant dans la rue. Surnommée la « Rosa Parks de la lutte LGBT », elle est en 1º ligne lors des émeutes de Stonewall (Greenwich Village, New-York) la nuit du 28 juillet 1969 : la communauté LGBT manifeste spontanément et violemment contre un énième contrôle d'identité par la police dans un bar 'gay', justifié par le prétexte du risque d'attentat à la pudeur...

En quelques semaines, les résident·e·s du quartier s'organisent pour mettre en place des lieux où gays, lesbiennes et transgenres se réunissent sans crainte d'être arrêté·e·s. Les émeutes représentent la réelle éclosion du militantisme LGBT, influencée par le mouvement pour les droits civiques et les manifestations pacifiques contre la guerre du Vietnam et pour l'environnement, aux États-Unis et dans le monde.

La 1º Gay Pride -autorisée après une intense bataille juridique- célèbre le 1º anniversaire des émeutes de Stonewall.



Vidéo «Marsha P. Johnson et Stonewall · Histoire queer #1» Mademoiselle Cordelia (2017)

Essai «Le mouvement de libération transgenre» Leslie Feinberg (2011)

"J'ai été battue, jetée en prison, j'ai perdu mon travail pour la libération homosexuelle. Il est temps de faire la révolution maintenant"

Dezobeyi 54 Dezobeyi 23

^{5.} THUNBERG Greta, discours aux militant·e·s d'Extinction Rebellion, Londres avril 2019.

^{6.} ROUSSET Marion, "Désobéissance civile, l'ultime recours?", dans Causette, novembre 2019, pp.28-29.

MANIFESTE DES 343

1971

Pétition

>Période active : 1971

>Lieu: France

>Lutte: dépénalisation et légalisation de l'interruption volontaire de grossesse

>Stratégies d'action : rédaction et diffusion d'un manifeste

#égalité genres

En 1971, Simone de Beauvoir rédige un manifeste signé par plusieurs centaines de femmes -dont des comédiennes et femmes de lettres comme Catherine Deneuve, Maguerite Duras, Jeanne Moreau... - déclarant « Je me suis fait avorter ». Elles réclament le libre accès aux moyens de contraception et l'avortement libre. Elles s'exposent ainsi, à l'époque, à des poursuites pénales pouvant aller jusqu'à l'emprisonnement.

Ce texte est suivi par un manifeste analogue en Allemagne, puis par une pétition signée par 252 médecins en 1973 : ils sont plus de 300 à reconnaître publiquement leurs actes d'IVG. Ces initiatives contribuent à l'adoption, en France, de la loi Veil dépénalisant l'interruption volontaire de grossesse (IVG) lors des dix premières semaines de grossesse -un délai porté depuis à 14 semaines en 2001.

L'histoire a retenu l'appellation «les 343 salopes», suite à la Une du Charlie Hebdo -«Qui a engrossé les 343 salopes ?»-, ce qui participa aussi à la popularité du manifeste... En octobre 2018, le manifeste des '343 femmes européennes' est publié pour réaffirmer la position sur le droit des femmes à disposer de leur corps.



Dossier «Le droit à l'avortement et la désobéissance civile» Ligue de l'enseignement (2018)

Vidéo «40 ans de loi Veil : hommage des signataires du manifeste des 343» AFP (2011)

"Une femme libre est exactement le contraire d'une femme légère"

Simone De Beauvoir

S'exposer à la répression -Les Suffragettes-

Gandhi lit Thoreau et Tolstoï, avec lequel il entretient une étroite correspondance. Il est aussi influencé par les Suffragettes, qui militent pour le droit de vote des femmes en Grande Bretagne. Lors de ses passages en Angleterre entre 1906 et 1909 pour plaider les droits des Indien·ne·s en Afrique du Sud, Gandhi est impressionné et inspiré par le courage de ces femmes qui s'exposent à la répression et à l'emprisonnement.

Dans son journal Indian Opinion, il partage son impression -aux forts relents patriarcaux- sur les Suffragettes: "Si même les femmes font preuve d'un tel courage, est-ce que les Indiens du Transvaal manqueront à leur devoir et seront effrayés par la geôle? Ou est-ce qu'ils considéreront la geôle comme un palais et seront prêts à y aller?"³. Il ajoute en 1908: "Leur campagne a duré bien plus longtemps que la nôtre. Nous pouvons en apprendre beaucoup de choses et nous en inspirer."⁴

Bien qu'ayant inspiré Gandhi, les Suffragettes recourent au sabotage, aux bris de vitrine ou à l'incendie, des méthodes que beaucoup qualifieraient de violentes. Ceci témoigne que le rapport à la violence des désobéissant·e·s n'est pas simple et défini.



Contraindre le pouvoir -Martin Luther King-

Martin Luther King, autre grande figure de la désobéissance civile, s'inspire des indépendantistes indien·ne·s dans sa lutte pour les droits civiques et contre la ségrégation raciale. Lorsque les Noir·e·s américain·e·s continuent de défiler alors que les prisons sont pleines et qu'il est impossible d'en arrêter plus, le pouvoir comprend qu'il ne peut pas empêcher le mouvement de continuer. Avec la persistance du mouvement, les victoires sont obtenues par la contrainte du pouvoir.

3 et 4. GANDHI, Indian Opinion, 1906, cité par GUHA Ramachandra, "How the Suffragettes influences Mahatma Gandhi", dans Hindustan Times, 29 octobre 2019

Dezobeyi 24 Dezobeyi 53

Exercer sa liberté individuelle -Henry David Thoreau-

Les principes fondateurs de la désobéissance civile se retrouvent à travers l'Histoire, mais l'invention de cette tactique politique est attribuée à Henry David Thoreau. En 1849, il publie 'Résistance au gouvernement civil', un texte inspiré d'un épisode de sa vie, lorsqu'il refuse de payer un impôt au gouvernement des États-Unis pour protester contre l'esclavagisme et la guerre menée contre le Mexique.

Le terme désobéissance civile apparaît pour la première fois lorsqu il est donné comme titre à la réédition posthume de ce texte en 1866.

Dans son ouvrage, Thoreau affine le principe de non-coopération et déclare que lorsque l'État veut faire des citoyen·ne·s des agents de l'injustice, leur **responsabilité** est de désobéir immédiatement à la loi. Thoreau voit la désobéissance comme l'exercice de la liberté. Paradoxalement, son action est individuelle, et se rapproche donc plus de l'objection de conscience que de la désobéissance civile¹. Si Thoreau affine cette tactique de lutte non-violente, il a lui-même pris position publiquement pour défendre des partisans de la rébellion violente.

1. MULLER Jean-Marie, L'impératif de désobéissance, Le passager clandestin, Neuvy-en-Champagne, 2011, p. 63. L'aspect intrinsèquement non-violent de la désobéissance civile provient plus de la lecture que l'auteur russe Léon Tolstoï fait de cet ouvrage de Thoreau, en refusant la violence au nom de la morale chrétienne.

Stratégie de masse -Gandhi-

L'ouvrage de Thoreau reste dans un premier temps assez confidentiel.

La désobéissance civile comme **action politique** doit sa popularité au mouvement indépendantiste indien du XX^e siècle et à Gandhi.

Celui-ci l'adopte comme traduction anglaise du concept Satyagraha (« étreinte de la vérité »), qu'il utilise pour définir sa stratégie de désobéissance massive aux lois du pouvoir colonial britannique, et sa campagne d'actions directes comme le boycott, les grèves, les jeûnes, les manifestations, etc.

Si tactiquement Gandhi souligne la nécessité de mobiliser l'opinion publique, l'objectif de la campagne n'est pas de persuader l'autorité britannique qu'elle commet des actes injustes, mais de la contraindre à les arrêter², en le privant de la coopération du peuple indien.

2. Ibid., p. 102.

ANGELA DAVIS



Auteure · professeure · militante · membre des Black Panthers

>Période active : 1944 > ...

>Lieu: États-Unis

>Lutte: pour l'égalité raciale ; contre le sexisme ; contre la peine de mort

>Stratégies d'action : prise de parole, désobéissance civile

#égalité droits #égalité genres #antiracisme #anticapitalisme

Angela Davis milite pour les droits civiques avec les Black Panthers, immergée dans une communauté noire qui endure, au quotidien, rafles, oppressions, lynchages et exécution sommaire de la part de la police. Elle est accusée d'avoir organisé une prise d'otage dans un tribunal -dont l'issue fut meurtrière- visant à libérer un membre des Black Panthers. Craignant un attentat de la part de la police, elle refuse de comparaitre et choisit la clandestinité. Durant 2 mois, elle déjoue la poursuite du FBI. Pendant cette traque, sa renommée grandit et de nombreuses pancartes fleurissent sur les portes des maisons : «Angela notre sœur, tu es la bienvenue dans cette maison». Elle est finalement arrêtée le 13 juin 1970, et condamnée à la peine de mort. Elle passe 16 mois en prison.

Grâce à la pression internationale -«Free Angela»- elle est acquittée le 4 juin 1972, au cours d'un procès hyper-médiatisé mettant à jour une machination du FBI. Devenue une grande figure pour la justice, elle multiplie ses combats : pour la paix au Viêt Nam ; pour l'égalité hommes-femmes ; contre le racisme et l'oppression ; contre l'industrie carcérale et la peine de mort ; ...

Très soutenue en Europe, des personnalités telles qu'Aragon, Sartre, Prévert plaideront sa cause, tandis que les Rolling Stones lui consacreront une chanson.



Vidéo «Angela Davis, icône du Black Power» Tracks ARTE (2013)

Audio «L'histoire des Black Panthers au-delà des clichés» France Culture (2018) "Je n'accepte plus les choses que je ne peux pas changer. Je change les choses que je ne peux pas accepter"

Dezobeyi 52 Dezobeyi 25

WILLY PEERS

1973

Gynécologue

>Période active: 1924 > 1984

>Lieu: Belgique

>Lutte: dépénalisation et légalisation de l'interruption volontaire de grossesse

>Stratégies d'action : résistance, désobéissance civile

#égalité genres

En 1973, le docteur et gynécologue Willy Peers est mis en détention à la prison Saint-Léonard de Liège et inculpé d'avoir pratiqué plus de trois cents avortements au cours des 9 derniers mois. Lors de son arrestation, un énorme mouvement se crée : comités de soutien ; une pétition récolte de plus de 20 000 signatures ; 800 femmes et 200 médecins se déclarent 'complices' du Dr Peers ; une manifestation rassemble 10 000 personnes...

La campagne nationale pour la libération du docteur Peers fait entrer la question de l'avortement dans le débat public et contribue au mouvement qui débouchera sur la dépénalisation de l'avortement en Belgique. Le 3 avril 1990, le parlement belge vote la loi sur la dépénalisation partielle de l'avortement ; il reconnait ainsi explicitement le droit des femmes à disposer de leur corps.

... 25 ans plus tard, en 2015, le Gouvernement wallon honore sa mémoire en l'élevant au rang d'officier du Mérite wallon à titre posthume. Une crèche bruxelloise porte son nom. C'est seulement en 2018 que l'IVG est sortie du Code pénal. Les conditions restent identiques à 1990 -délai de 12 semaines, 6 jours de réflexion obligatoires entre la prise de décision et l'interruption de la grossesse. En 2019, un projet de loi vise à augmenter le délai à 18 semaines.



Cartographie «Le droit à l'avortement dans le monde» reproductiverights.org

Audio «Un jour dans l'histoire : l'affaire Willy Peers» Hélène Maquet (2019)

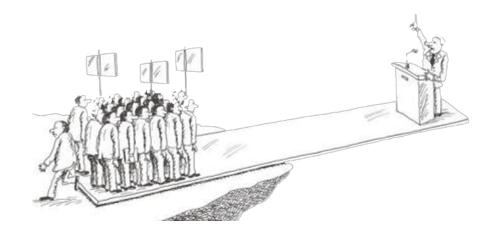
"Mon but est une oeuvre de santé publique: protéger la santé, la vie des femmes en mettant à leur disposition les conditions adéquates pour que les interruptions de grossesse soient exécutées dans le meilleur cadre médical et mettre fin au marché noir de l'avortement"

Germes d'insoumission -Etienne de la Boétie-

En 1574, dans son «Discours sur la servitude volontaire», Etienne de la Boétie s'interroge sur la raison de la soumission des peuples à l'autorité. Il argumente que la domination s'appuie sur la collaboration active ou passive de la population. En effet, les gouvernements disposent de moyens pour faire respecter leur volonté par la force mais la grande majorité se soumet sans menace directe de violence.

Dans les années 60', le psychologue Stanley Milgram appuiera cette thèse. Dans l'expérience qu'il met en place, les sujets sont amenés à infliger des décharges mortelles à une personne (ignorant qu'il s'agit d'un acteur), sous la simple demande d'un chercheur. Selon La Boétie, dans le cas où une majorité de la population refuserait d'obéir, le gouvernement ne disposerait pas de suffisamment de soldat·e·s et de policier·ère·s pour imposer sa volonté et son pouvoir s'écroulerait. Etienne de La Boétie théorise le principe de non-coopération, qui est le fondement de la désobéissance civile comme outil de changement politique.

Son oeuvre esquisse également la réflexion sur le caractère émancipateur de la désobéissance. Pour lui, les personnes qui ont connu la liberté n'y renoncent que par la contrainte. Exercer sa liberté, refuser sa coopération à l'autorité malfaisante, permet d'exercer notre puissance d'agir, d'augmenter notre pouvoir.



Dezobeyi 26 Dezobeyi 51

POUR ALLER PLUS LOIN

La désobéissance civile, un bref historique

Lorsqu'on pense à la désobéissance civile, ce sont surtout des personnages de l'histoire récente qui nous viennent en tête : Greta Thunberg, Martin Luther King, Rosa Parks, Gandhi.... Quoi de plus normal pour une notion d'à peine 150 ans? La paternité du terme désobéissance civile est en effet attribuée à l'Étasunien Henry David Thoreau. Depuis, il a été repris par des milliers de collectifs. Il serait impossible d'en faire la liste, tant leur nombre augmente chaque jour. Si cette tactique est relativement jeune, elle s'enracine dans une longue histoire de résistances.

Désobéir, une vieille histoire -Antigone-

Dans un texte du VII^e siècle avant notre ère, l'Ancien testament, les sages-femmes Schiphrah et Pua désobéissent au Pharaon qui leur ordonne de tuer les nouveaux-nés hébreux. En -442, la tragédie Antigone de Sophocle raconte la défiance d'une jeune femme qui enterre son frère Polynice, passant outre le décret du tyran Créon, son oncle, qu'elle juge illégitime.

Ces récits fictifs valorisent déjà l'idée de désobéir à une loi au nom de principes supérieurs, ici présentés comme « loi divine ». D'autres désobéissant·e·s invoqueront le « droit naturel » ou « la souveraineté individuelle ». Ces récits témoignent

d'une conscience déjà claire de la différence entre des principes supérieurs, tels que la justice, et les lois humaines. On trouve ici les germes de ce qui justifie l'action politique de désobéissance.

"Ce n'était ni Zeus ni la Justice, compagne des dieux infernaux, qui avaient publié une pareille loi. Et je ne pensais pas que les décrets eussent assez de force pour que les lois non écrites, mais immuables, émanées des dieux, dussent céder à un mortel. Car elles ne sont ni d'aujourd'hui, ni d'hier; elles sont éternelles et personne ne sait quand elles ont pris naissance." (Sophocle, Antigone).

MÈRES DE LA PLACE DE MAI



Association

>Période active: 1976 > ..

>Lieu: Argentine

>Lutte: pour les droits humains ; contre la dictature ; contre l'impunité

>Stratégies d'action : marche, prise de parole

#égalité genres #liberté de pensée

Association de mères argentines dont les enfants ont 'disparu', assassinés pendant la guerre livrée par la dictature (1976-1983). Le 30 avril 1977, elles sont quatorze à se réunir devant le palais présidentiel à Buenos Aires, occupé par les militaires depuis le coup d'Etat de mars 1976 : en signe de protestation, elles portent des foulards blancs - les langes en tissu des disparu-e-s- et se rassemblent tous les jeudis après-midis sur la place de mai et forment une ronde, tournant dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, pour remonter symboliquement le temps et critiquer l'impunité des militaires responsables des massacres et des tortures. Plusieurs de ses fondatrices sont assassinées.

Lors de la coupe du monde de football de 1978, leur marche est retransmise en direct, eu Europe, à la place d'un match. C'est la reconnaissance internationale. Leur travail a mis en lumière la violence de la dictature argentine. Elles ont pu identifier 119 des 500 enfants enlevés ou nés en détention durant la période militaire et clandestinement adoptés par des proches du pouvoir. Elles s'impliquent, encore aujourd'hui, dans la politique locale et internationale et ont créé des universités populaires.

Les militaires les avaient baptisées avec mépris les « folles de la place de Mai », et les avaient obligées à marcher autour de la statue centrale, les rassemblements statiques de plus de trois personnes étant interdits.



Dossier «Quand les femmes se mobilisent pour la paix, la citoyenneté, l'égalité des droits» Annick Miské-Talbot (1997)

Docu. «Identités volées» Betrand Dévé (2016)

"Nous ne voulons pas de monuments, ils parlent tous de la mort : monument aux morts, réparation pour les morts, exhumation des morts, musée des morts. Nous les Mères avons lutté toute la vie pour la vie."

Dezobeyi 50 Dezobeyi 27

LUTTE DU LARZAC



Mouvement

>Période active: 1971 > 1981

>Lieu: France

>Lutte: contre l'accaparement des terres et l'extension d'un camp militaire >Stratégies d'action: résistance, marche, occupation, désobéissance civile

#environnement #anticapitalisme

Le ministre de la Défense français décide l'agrandissement du camp militaire du Larzac, sur une zone cultivable de l'Aveyron : 103 paysan·ne·s sont menacé·e·s d'expulsion de leurs terres. L'opposition s'organise : en 1971, entre 60 000 et 100 000 personnes de différents courants –ouvrier·ère·s, anti-nucléaires, anticapitalistes, féministes...- convergent vers le Larzac pour soute-nir les paysans et former un mouvement hétéroclite qui livrera une « guerre d'usure » aux pouvoirs publics.

Mai 1980, après 10 années de résistance pacifique, caractérisées par leur bouillonnement de créativité-grèves de la faim, forums, marches, festivals...- la cour de cassation annule les procédures d'expropriation. Les rassemblements et le réseautage national résultant de la convergence des luttes au Larzac deviennent le 'terreau' du mouvement altermondialiste.

La lutte du Larzac est aussi une lutte qui... s'affiche! Des ateliers de sérigraphie s'improvisent, entre autres au sein des Beaux-Arts de différentes villes de France. Avec des moyens dérisoires, ces ateliers populaires produisent quantité d'affiches, dotées de visuels et de slogans percutants, en quelques heures...



Film «Tous au Larzac» Christian Rouaud (2011)

Audio «Le conflit du Larzac, archaïque ou moderne ?» France Culture (2018)

"Faites labour, pas la guerre"
"Des moutons, pas des canons"

ARMÉE ZAPATISTE DE LIBÉRATION NATIONALE (EZLN)

Groupe révolutionnaire

>Période active : depuis 1983

>Lieu: Mexique

>Lutte: pour les droits de populations locales ; contre l'impérialisme

>Stratégies d'action : action directe, marche silencieuse, expérimentation sociale, blocage

#anticapitalisme #autonomie #égalité droits

Ce groupe révolutionnaire basé au Chiapas -Sud du Mexique- symbole altermondialiste s'inscrivant dans une résistance autochtone de 500 ans contre l'impérialisme, défend les droits des populations locales et des opprimé·e·s. Le 21 décembre 2012, jour du changement d'ère Maya, 20 000 Zapatistes, revêtus de passe-montagnes, défilent en silence, sans pancartes, slogans, ni discours, dans la capitale historique, San Cristobal de las Casas.

Par cette marche silencieuse, l'EZLN entend visibiliser le désastre de la société mexicaine, s'enfonçant dans la politique 'sale' (torture, corruption...). 'Rebelles sociaux' luttant pour une société plus juste et démocratique, les Zapatistes constituent, depuis 1994, des communes autonomes du gouvernement mexicain et met en œuvre des services de santé gratuits, des écoles, un système de justice, une police...

Bien que les membres de l'EZLN portent arme et uniforme, leur lutte diffère des guérillas 'classiques' : iels privilégient aujourd'hui une approche non-violente.



Essai «Terre et liberté. Raconte-moi la rébellion des indiens zapatistes» Quinoa (2001)

Formation «Brigades civiles d'observation» Quinoa, sur demande

Même combat! ZAD Notre-Damedes-Landes (FR), Ahed Tamimi (PS), Mapuches (AR et CH)

"Nous entendons créer un monde qui puisse contenir beaucoup de mondes"

Dezobeyi 28

Dezobeyi 49

ZAD DE NOTRE-DAME-DES-LANDES

Squat à vocation politique

>Période active : depuis 2000

>Lieu: France

>Lutte: contre les 'Grands Travaux inutiles'

>Stratégies d'action : manifestation, occupation, expérimentation sociale

#anticapitalisme #environnement

En 2000, un projet d'aéroport dans la région de Nantes fait l'objet de vives contestations en raison de son impact environnemental, étant implanté en zone naturelle. Pour bloquer le projet, les opposant·e·s créent une Zone à Défendre (ZAD) : iels occupent le terrain destiné à sa construction. La contestation a un fort écho médiatique et se transforme en symbole d'opposition au bétonnage des terres.

La ZAD permet à ses occupant·e·s d'expérimenter l'autogestion ainsi qu'un mode de vie alternatif comme forme de résistance. La police, dès 2012, tente d'évacuer la ZAD, dont la lutte dépasse les enjeux locaux et s'attire la solidarité dans toute l'Europe. Le 17 janvier 2018, le projet d'aéroport est définitivement abandonné : c'est une victoire... Le président E. Macron commence cependant les expulsions, par le biais d'un dispositif policier sans précédent : ce sont pas moins d'11 000 grenades lancées qui détruiront une grande partie des logements et feront de nombreux·ses blessé·e·s grave.

En 2019, 1 an après ces affrontements, 150 personnes occupent toujours le terrain, via des contrats de location signés par le Département. Il existe une 50^{aine} de ZAD en France, investies par les 'Zadistes', poursuivant l'objectif de dénoncer et combattre la mondialisation libérale.



Vidéo «Je n'étais jamais venue sur la ZAD» Léo Leibovici (2018)

Infographie «La carte des ZAD en France» Novethic (2019)

Même combat! ZAD Arlon (BE), ZAD de Haren - Keelbeek libre (BE), No Border (FR) "ZAD partout"

BATAILLE DE SEATTLE



Mouvement

>Période active: 1999

>Lieu: États-Unis

>Lutte: contre la mondialisaiton néolibérale

>Stratégies d'action: manifestation, blocage, dénonciation

#anticapitalisme

Un mouvement contestataire transnational voit le jour, se caractérisant par des revendications d'ordre économique. La mondialisation, le libéralisme et le capitalisme sont dénoncés : un autre monde, plus juste, est possible ! Le 30 novembre 1999, le sommet de l'Organisation mondiale du commerce à Seattle, sur le littoral pacifique, est bloqué par des milliers de militant·e·s.

L'impact de ces manifestations et blocages de rue -baptisés « bataille de Seattle» par les médias- est énorme. Les forces de l'ordre états-uniennes sont dépassées, malgré l'instauration de l'état d'urgence. Le blocage est aussi un coup de tonnerre médiatique qui met ce mouvement, en quête d'alternatives au système, à la Une. La critique active du capitalisme devient un phénomène incontestable. Un nouveau cycle de mobilisations internationales, ciblant spécifiquement le néo-libéralisme est ouvert...

Le principe du Forum social mondial se développe à partir de 2001 (sommet de Porto Alegre au Brésil), soit un rassemblement d'organisations du monde entier sensibles à la cause altermondialiste. Traitant des principaux sujets de préoccupation de la société civile en rapport avec la mondialisation, cet événement se présente comme une alternative sociale au Forum économique mondial.



Audio «Ces sommets qui ont façonné le monde : Seattle» France Culture (2015)

Essai «L'altermondialisme, version moderne de l'anticapitalisme ?» Dominique Plihon (2008)

"L'une des armes du néolibéralisme consiste à déclarer la guerre à l'imagination en faisant croire qu'il n'y a pas d'alternative"

Naomi Klein, altermondialiste



Collectif

>Période active : depuis 2018

>Lieu: Belgique

>Lutte: contre le néocolonialisme ; contre le racisme et les discriminations

>Stratégies d'action : action directe non-violente

#anticolonialisme

Le 10 janvier 2018, l'association citoyenne pour un espace public décolonial (ACED) déboulonne un buste de Léopold II au parc Duden à Bruxelles : les auteur·e·s du fait déclarent refuser de mettre à l'honneur, dans l'espace public, le 3° roi des Belges (1835-1909), connu comme le roi 'bâtisseur' et responsable de plusieurs millions de morts au Congo à la fin du XIX°, ayant construit la richesse de la Belgique sur l'exploitation exclusive du caoutchouc et de l'ivoire, déstructurant, mutilant et réduisant en esclavage la population locale.

Noms de rue, d'hôtels, statues... nombreux sont les hommages rendus au monarque controversé dans l'espace public belge! Ils sont régulièrement la cible d'activistes (sculpture équestre badigeonnée de rouge, mains de statues coupées en référence au sort que le roi réservait aux Congolais ne récoltant pas suffisamment de caoutchouc...) entendant écrire une autre histoire du passé colonial, où une personnalité telle que Patrice Lumumba aurait sa place dans l'espace public.

En février 2019, un groupe d'experts des Nations unies recommande aux autorités belges de présenter les excuses du royaume pour son passé colonial et les atrocités commises durant cette période.

Performance «Kulikiliza» Pitcho Womba Konga (2017), «Queen Nikkolah» Laura Nsengiyumva (2018)

Essai «Il pleut des mains sur le Congo» Marc Wiltz (2015)

Même combat! Collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les discriminations, Bamko-Cran (BE)

"Il est urgent de sortir de cet inconscient collectif raciste, impérialiste et colonial, en passant, entre autres, par une décolonisation de l'espace public"

RECLAIM THE NIGHT

Marche nocturne

>Période active : depuis 2014 >Lieu : Belgique et international

Lutte: contre le patriarcat ; contre les violences sexistes et policères

>Stratégies d'action : marche de nuit non autorisée

#anticapitalisme #égalité genres #droits LGBTQI+

La 'Reclaim the Night' -née dans les années 70' - est une marche féministe en mixité-choisie, destinée à dénoncer les violences sexistes subies par les femmes et les personnes trans dans l'espace public et réclamer le droit de marcher librement dans la rue. Le mouvement est aussi une réponse aux injonctions de la police conseillant généralement aux victimes de rester 'chez elles', de s'habiller 'discrètement' - bref, d'être invisibles !- pour demeurer en sécurité.

Organisée à Bruxelles depuis 2014, la marche se veut porteuse d'un féminisme inclusif, intersectionnel, insurrectionnel et pro-choix -pour le libre choix en matière d'avortement, du port ou non du hijab, la liberté des travailleuses eurs du sexe... Elle est toujours durement réprimée par la police : lors de l'édition 2018, 70 manifestantes sont arrêtées administrativement. L'action est reprise par les médias, visibilisant ainsi la répression policière au caractère sexiste et homophobe, ce qui a créé un large élan de solidarité de la part du public.

Proche de 'Reclaim the Night', les 'Slutwalk' - 'marche des salopes' - avec le slogan «Ne nous dites pas comment nous comporter, dites-leur de ne pas violer»



Vidéo «Comment les femmes sont 'invisibilisées' dans l'espace public ?» Lauren Bastide (2018)

Audio «Héroïnes de la rue» Marguerite Stern (2019)

Même combat! Collecti.e.f 8Maars, Collective Noms Peut-être, Laisse les filles tranquilles (BE) "Nous trouvons extrêmement paradoxal de demander une autorisation à un État patriarcal pour pouvoir manifester contre lui.

Nous refusons donc de négocier avec la milice répressive et liberticide de ce même État"

OCCUPY WALL STREET

>Période active : depuis 2011

>Lieu: Etats-Unis

>Lutte: contre le capitalisme financier

>Stratégies d'action : occupation, marche, protestation, désobéissance civile

#anticapitalisme

Le 17 septembre 2011, dans le sillage de la crise financière de 2008, 2000 citoyen·ne·s occupent Wall Street -le quartier de la Bourse à New York-pour dénoncer les dérives de la démocratie américaine, laissant la richesse aux mains d'une petite élite, au détriment du peuple. Un campement s'organise au Zuccotti Park, sur le modèle d'une cité véritablement démocratique, dotée de conseils municipaux, d'un service de communication, d'une bibliothèque, d'une pizzeria où l'on peut manger gratuitement et de dortoirs. Les manifestant·e·s sont expulsé·e·s le 15 novembre.

Le 15 octobre 2011, date de la 1^e la première journée mondiale de protestation pour de vraies démocraties, le mouvement Occupy s'étend dans 1 500 villes de 82 pays! Les revendications sont multiples mais ont toutes en commun le ras-le-bol des inégalités sociales, de la crise et le refus du système ultra-libéral. le mouvement a su se transformer au fil des années et est toujours actif, notamment en Belgique.

Très actif sur les réseaux sociaux, le mouvement s'inspire du 'Printemps arabe' ainsi que des 'Indignés' et se compose de tendances hétéroclites : étudiant·e·s, chômeur·euse·s, anarchistes, syndicats...



Film «99%: The Occupy Wall Street Collaborative Film» (2013)

Web www.indignez-vous.be

Même combat! Bataille de Seattle (E-U), Asmaa Mahfouz (EG), Les Indignés (ES), Occupy Brussels, TTIPGameover, Tout Autre Chose (BE)

"Ce que nous avons tous en commun, c'est que nous sommes les 99 % qui ne tolèrent plus l'avidité et la corruption des 1 % restant!"

ACT-UP

Association militante

>Période active : depuis 1987 (E-U) et depuis 1989 (FR)

>Lieu: États-Unis et France

>Lutte : lutte contre le sida ; égalité des droits des personnes LGBTQI+ >Stratégies d'action : action directe, dénonciation, sensibilisation

#égalité de genres #droits LGBTQI+

Le 5 juin 2005, une 20^{aine} de militant·e·s s'introduisent dans la cathédrale Notre-Dame de Paris pour procéder à un mariage homosexuel symbolique -interdit en France à l'époque-, sous les yeux de fidèles et de touristes. Un «prêtre» marie deux femmes juste après la messe du dimanche, tandis que les manifestant·e·s scandent : «Benoît XVI, homophobe, complice du sida». Poursuivi·e·s par le service d'ordre de la cathédrale, les militant·e·s évacuent les lieux, mais des heurts éclatent à l'extérieur.

En France, le mariage entre personnes de même sexe est rendu possible par la loi «Mariage pour tous» du 17 mai 2013. Avant qu'elle soit adoptée, elle soulève une forte opposition, entre autres avec le mouvement conservateur «Manif pour tous». Les questions d'homoparentalité et d'accès à la procréation médicalement assistée (PMA) font toujours, à l'heure actuelle, l'objet d'une levée de bouclier de la part des mouvances catholiques et d'extrême droite françaises.

En 2003, la Belgique est le 2^e pays au monde à légaliser le mariage homosexuel.



Essai «Act Up, une histoire» Didier Lestrade (2000)

Film «120 battements par minute» Robin Campillo (2017)

Même combat! Ex-Aequo, Genres d'à côté, Queers support the migrants (BE), Jazz Jennings (E-U)

"Au-delà de ce qui fait la colère d'Act-Up, il y a toujours eu aussi une dénonciation de la norme, de ce qui devrait décider de ce qui est bien, de ce qui est mal, de si nos vies sont correctes ou pas"

Emmanuelle Cosse, présidente d'Act-Up-Paris (99'-2001)

AHED TAMMI

Militante

>Période active : depuis 2009

>Lieu: Palestine

>Lutte: contre l'occupation israélienne

>Stratégies d'action : résistance directe, publique et médiatique

#anticolonialisme

En 2017, âgée de seize ans, Ahed Tamimi est accusée d'agression après avoir bousculé, frappé et giflé un militaire israélien, appuyé sur un muret dans la cour de sa maison à Nabi Saleh, village proche de Ramallah, en Cisjordanie. L'évènement se produit dans le contexte de manifestations pacifiques hebdomadaires, menées par sa famille, depuis 2009, visant à s'opposer à l'expansion des colonies israéliennes qui mettent la main sur les sources d'eau.

Ahed est condamnée à 8 mois d'emprisonnement puis libérée le 29 juillet 2018. La vidéo de l'incident, filmée par sa mère, devient rapidement virale sur le Net. Elle entame une tournée internationale où elle poursuit son militantisme et utilise sa notoriété pour mettre en lumière la souffrance du peuple palestinien et sa lutte pour la liberté.

La mobilisation pour sa libération a eu un grand retentissement en Europe grâce aux réseaux sociaux. Dans «l'autre camp», la famille Tamimi est accusée de publier ce genre de vidéos dans un but lucratif... Bassem Tamimi, le père d'Ahed, s'en défend : il dit filmer non pas dans un but de propagande, mais bien pour dénoncer une occupation militaire violente.



Dutil pédagogique «J'ai 16 ans et j'habite en Palestine» Intal-BXL (2010)

Même combat! Razzan al Najjar et Leïla Khaled (Palestine), Association belgo-palestinienne (BE) "Je ne suis pas victime de l'occupation.

Je suis capable de distinguer le bien du mal.

Mais pas le colon. Sa vue est trouble.

Son coeur est rempli de haine
et de mépris contre les Palestiniens.

Il est la victime, pas moi. Je suis une
combattante de la liberté"

MOUVEMENT DES SANS-TERRE

Organisation populaire

>Période active : depuis 1980

>Lieu: Brésil

>Lutte: pour une redistribution équitable de la terre

>Stratégies d'action : occupation, marche

#égalité droits #anticapitalisme

Mai 2005. Le «MST» organise la plus grande marche populaire de l'histoire brésilienne avec plus de 12 000 marcheur·euse·s rejoignant Goiania à Brasilia (300 km!). Leur objectif est de faire pression sur le gouvernement pour qu'il enclenche une réforme agraire destinée à redistribuer équitablement les terres, toujours aux mains de l'élite: au Brésil, 1 % des propriétaires terriens possèdent 54 % des terres cultivables, dont les récoltes sont destinées à l'exportation.

Le MST est un des mouvements de résistance au libéralisme les plus organisés au monde ! Il regroupe 1,5 million de membres et au-delà de l'occupation et de la récupération des terres, il a permis de construire, des écoles pour ses communautés, prônant une pédagogie basée sur la solidarité, la liberté et l'équité.

Le 17 avril 1996, la répression, par la police militaire, d'une manifestation au Nord du Brésil a entraîné la mort de 19 membres du MST. Les organisations paysannes internationales ont décrété cette date «Journée internationale des luttes paysannes».



Audio + Vidéo ViaCampesina TV

Même combat! Luttes paysannes (BE), Occupons le terrain (BE), Via Campesina (International)

"Une terre sans hommes pour des hommes sans terre?"

Dezobeyi 32 Dezobeyi 45

LES INDIGNÉS (15M)

Mouvement

>Période active : depuis 2011 >Lieu : Espagne puis International

>Lutte: contre le système capitaliste; contre les inégalités

>Stratégies d'action : occupation, marche

#égalité droits #anticapitalisme

Le mouvement, issu de différents collectifs se réclamant tous de la même indignation face à une démocratie ayant renoncé à l'idéal des droits humains, appelle au rassemblement le 15 mai 2011 à La Puerta del sol à Madrid. Constitué en assemblées populaires et organisé en campement qui dureront des semaines, le mouvement et ses revendications appelant à la fin de la société de consommation et à la garantie d'une vie digne pour tou·te·s, percole d'Athènes à Wall Street!

Grâce aux nombreuses mobilisations, le mouvement a des répercussions sur la politique et dans la vie concrète des citoyen·ne·s espagnol·e·s : des expulsions d'étrangers sont retardées grâce à la mobilisation d'assemblées de quartier ; des logements vides sont occupés par des familles précarisées ; certains partis renoncent à des avantages liés à leurs fonctions ; des commissions sont chargées de faire percoler les revendications du mouvement...

Le nom des «Indignés» a été donné par les médias et est inspiré du manifeste «Indignez-vous !» de Stéphane Hessel. Les manifestant·e·s se réfèrent plutôt au sigle « 15M » -15 mai, date de commencement du mouvement.



Audio «Indignez-vous !» Stéphane Hessel (2011) ; «Indignados» Kenny Arkana (2012)

Film «Indignados» Tony Gatlif (2012)

Même combat! Nuit Debout, Gilets jaunes (FR), Printemps Arabe (TN-EG-MA-BH-JO..), Occupy Wall Street (E-U)

"Te suis indigné-e. Je crois que je peux tout changer.

Je crois que je peux y contribuer.

Je sais que, tous ensemble, nous le pouvons. Rejoins-nous.

C'est ton droit "

ASMAA MAHFOUZ

Youtubeuse · militante

>Période active : depuis 2008

>Lieu: Egypte

>Lutte: pour les droits humains ; contre la dictature égyptienne

>Stratégies d'action : dénonciation, résistance

#liberté de pensée

Asmaa Mahfouz rejoint en 2008 'Mouvement de la jeunesse du 6 avril' où elle apprend l'utilisation des réseaux sociaux. Sur son blog, elle appelle à manifester le 25 janvier 2011 sur la place Tahrir, au Caire, pour exiger plus de droits et de libertés et contre la dictature de Hosni Moubarak. Cette attitude lui vaut d'être poursuivie pour 'incitation à la violence', 'trouble à l'ordre public', 'diffusion de fausses informations' et 'diffamation envers le Conseil suprême des forces armées' ... Suite à la pression exercée par les militant·e·s, elle est libérée sous caution.

Son message est considéré comme un des principaux déclencheurs de la révolution égyptienne. En octobre 2011, Asmaa Mahfouz se rend à Manhattan pour soutenir le mouvement de contestation Occupy Wall Street.

Elle reçoit le Prix Sakharov, décerné par le Parlement européen en 2011, à côté de militant·e·s de Libye, Syrie et Tunisie pour sa promotion de la liberté et des droits humains.



Roman graphique «Le printemps des Arabes» Pierre Filiu & Cyrille Pomès (2013)

Docu. «Rester vivants» Pauline Beugnies (2017)

Même combat! Ali Farzat, Israa Abdel Fatah et Ahmed Maher (EG), Occupy (E-U)

"Si vous restez chez vous, vous méritez tout ce que ce régime vous fait subir et vous serez responsable de ce qui nous arrivera dans la rue pendant que vous restez à la maison "

Dezobeyi 44

Dezobeyi 33

BLACK LIVES MATTER

Mouvement militant

Période active : depuis 2013Lieu : États-Unis puis international

>Lutte: contre la violence et contre le racisme systémique envers les Noir·e·s >Stratégies d'action: réseaux sociaux, manifestation pacifique, occupation, blocage

#antiracisme #anticapitalisme #anticolonialisme #luttes LGBTQI+

Tout d'abord 'hashtag' lancé par l'activiste Alicia Garza permettant aux gens d'exprimer leur indignation face aux violences policères sur les réseaux sociaux, le mouvement prend de l'ampleur en 2014 après la mort de Michael Brown -un adolescent noir non armé abattu par la police à Ferguson. BLM appelle à l'action non-violente : manifestations, blocage de routes, trains, métros, occupation de centres commerciaux...

Plusieurs activistes du mouvement s'entretiennent avec Barack Obama à la Maison Blanche. Celui-ci les intègre dans un programme chargé de travailler sur l'amélioration des rapports entre citoyen·ne·s et forces de l'ordre. BLM a permis de faire évoluer le débat sur l'injustice raciale aux Etats-Unis, notamment au travers d'associations locales, dans un contexte où les hommes noirs représentent 6 % de la population mais 42 % des condamnés à mort...

BLM se dit inspiré par le mouvement pour les droits civiques, mais aussi les mouvances féministes, LGBT et altermondialistes comme Occupy Wall Street ou encore la lutte contre l'occupation israélienne. Il s'identifie aussi au printemps arabe.



Web blacklivesmatter.com

Audio «Black America : Cette fois le feu» France Culture (2016)

Même combat! Comité Adama (FR), Collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les discriminations (BE) "Nous nous sommes battus contre la police, nous avons résisté aux attaques contre les corps noirs et la suprématie blanche.

Nous continuerons d'exiger les changements nécessaires pour améliorer notre vie quotidienne"

BTISSAM LACHGAR

Militante · féministe · fondatrice du MALI

>Période active : depuis 2009

>Lieu: Maroc

>Lutte: pour les droits humains ; défense des droits sexuels ; droits LGBTQI ; pro-IVG

>Stratégies d'action : happening, pic-nic, kiss-in

#égalité genres #droits LGBTQI+

La 2013, à travers le 'MALI' -Mouvement Alternatif pour défendre les Libertés Individuelles-, Ibtissam Lachgar organise un 'kiss-in' à Rabat où une 40^{aine} de personnes se donnent rendez-vous devant le Parlement pour «le baiser symbolique de l'amour» : iels entendent protester contre l'arrestation et la détention d'un couple d'adolescents ayant posté, sur Facebook, une photo d'eux en train de s'embrasser.

Les 2 jeunes et l'auteur de la photo sont libéré·e·s grâce à la pression médiatique. Les charges pour 'atteinte à la pudeur' sont par contre maintenues. Les actions du 'MALI', souvent très médiatisées et perçues comme scandaleuses par une partie de l'opinion publique, ont permis d'ouvrir le débat sur les libertés individuelles au Maroc.

Ibtissam défend aussi la communauté LGBTQI+ au Maroc. Elle a participé plusieurs fois à la Marche des fiertés en Europe et à une manifestation avec le mouvement Femen pour le droit au mariage homosexuel.



Réseaux sociaux @MALIMaroc09

Vidéo «Rencontre avec Ibtissam Lachgar» Focale79 (2012)

Même combat! Femen (International), Aliaa Magda Elmahdy (EG), Act-up (FR), comité IDAHO (FR) "La désobéissance civile est nécessaire pour dénoncer la loi et la société homophobes"

Dezobeyi 34 Dezobeyi 43

GRETA THUNBERG

Militante

>Période active : depuis 2018 >Lieu : Suède et international

>Lutte: contre le réchauffement climatique ; pour la justice climatique **>Stratégies d'action:** grève scolaire, manifestation, prise de parole

#environnement #anticapitalisme

Novembre 2018. Après avoir entamé, seule, un piquet de grève devant le Parlement suédois lors de la rentrée des classes, Greta Thunberg, 15 ans, appelle la jeunesse à la grève pour le climat. Le mouvement se propage dans le monde entier après son discours à la conférence de Katowice sur les changements climatiques (COP24).

C'est le début d'une mouvance internationale baptisée 'Fridays for Future' : les élèves quittent leur établissement scolaire pour participer à des manifestations en faveur de l'action contre le réchauffement climatique. En Belgique, le mouvement prend une très grande ampleur, notamment grâce à la création de 'Youth For Climate', réunissant des 10^{aines} de milliers de manifestant·e·s chaque jeudi -à partir de janvier 2019- dans les rues de Belgique. L'impact sur les citoyen·ne·s est sans précédent : sensiblisée et mobilisée, la jeunesse investit le débat sur les enjeux climatiques, mettant les responsables politiques face à leur inertie.

À travers le monde, tant au 'Nord' qu'au 'Sud', ce sont des jeunes femmes qui sont les figures mobilisatrices du mouvement.



Vidéo «Rebellion» Partager c'est Sympa (2019) ; «La Terre» Et tout le Monde s'en fout ! (2019)

Même combat! Extinction Rebellion (International); Anuna De Wever, Adélaïde Charlier et Kyra Gantois (BE); Autumn Peltier (CA); Phyllis Omido (KE)

"La crise climatique ne concerne pas seulement l'environnement. C'est une crise des droits humains, de la justice et de la volonté politique. Des systèmes d'oppression coloniaux, racistes et patriarcaux l'ont créée et l'ont alimentée. Nous devons les démanteler."

CAROLA RACKETE

Capitaine de navire · activiste

>Période active : depuis 2015

>Lieu: Italie

>Lutte: pour les droits humains ; pour une réforme de la question migratoire en Europe

>Stratégies d'action : désobéissance civile ; insubordination

#anticapitalisme

Aux commandes du navire humanitaire 'Sea-Watch 3', la capitaine Carola Rackete recueille 53 personnes sur un canot pneumatique à la dérive en mer Méditerranée le 12 juin 2019. Elle refuse de les débarquer, comme ordonné par l'Europe, à Tripoli en Lybie -un port non 'sûr' pour les migrants selon l'ONU- tout en recevant l'interdiction de pénétrer dans l'espace maritime italien. Après un recours infructueux auprès de la Cour européenne des droits de l'homme et sans réponse de la France à sa demande d'accostage à Marseille, Carola Rackete décide, le 26 juin, après 17 jours en mer, de forcer le blocus italien : le Sea-Watch 3 pénètre dans les eaux italiennes en dépit des injonctions de la police douanière et accoste à Lampedusa.

Accusée de «résistance à un bateau militaire italien» et «d'aide à l'immigration clandestine», elle est arrêtée et encourt jusqu'à 15 ans de prison, ainsi qu'une confiscation du navire. Lors de son procès, il sera rappelé que selon le droit maritime, le sauvetage en mer est une obligation. Finalement déclarée libre, son cas, largement médiatisé, aura permis d'exposer les problématiques géopolitiques et diplomatiques européennes.

Placée malgré elle sur 'le devant de la scène', elle soutient aujourd'hui la mise en place d'un système de distribution au sein des nations européennes pour la prise en charge concrète des migrant·e·s.



Audio «Un rêve éveillé · par delà les frontières» CNCD (2017)

Vidéo «Babelgium» CIRE (2011)

Même combat! Pia Klemp (DE), Plateforme citoyenne d'aide aux réfugiés (BE), Cédric Herrou (FR) "Ceux qui sont le plus confrontés à la criminalisation, ce sont les réfugiés car, même s'ils ont le droit de demander l'asile, il ne leur est pas accordé si facilement."

LES DÉCROCHEURS DE PORTRAITS

Mouvement citoyen non-violent

>Période active : depuis 2019

>Lieu: France

>Lutte: pour dénoncer l'inaction climatique du gouvernement

>Stratégies d'action : action directe non-violente, désobéissance civile

#environnement #anticapitalisme

Février 2019, en plein jour, des activistes de l'ANV-Cop21 entrent dans les salle des mariages des mairies de Lyon, Biarritz, Paris... et procèdent au décrochage des portraits présidentiels d'Emmanuel Macron. Le mouvement prend rapidement de l'ampleur : en septembre 2019, 128 photos officielles ont été subtilisées, donnant lieu à 94 gardes à vue, 74 perquisitions -et pas un seul portrait retrouvé-, ainsi que 57 convocations dans 17 procès...

Alors que de nombreux·ses activistes sont condamné·e·s à des amendes allant de 500 à 1000 euros (jugé·e·s pour "vol en réunion", les militant·e·s risquent même jusqu'à 75 000€ d'amende et 5 ans de prison), le tribunal de Lyon décide d'abandonner toute sanction lors du procès de deux décrocheurs le 16 septembre 2019. Il estime que ces actions de désobéissance civile ont un «motif légitime» : l'urgence climatique !

Lors de ce procès, le juge pointe les manquements de la France sur cette problématique et déclare que le mode d'expression des citoyens ne peut se réduire aux suffrages lors des élections, mais se doit «d'inventer d'autres formes de participation dans le cadre d'un devoir de vigilance critique».



Dutil pédagogique «Mallette justice climatique» CNCD (2018)

Vidéo «2 degrés avant la fin du monde» #DATAGUEULE (2015)

Même combat! Extinction Rebellion (International); Act for Climate Justice (BE);

"On décroche Emmanuel Macron parce qu'il décroche de ses engagements envers nous"

> Marion Esnault, activiste ANV-Cop21

GANG DES VIEUX EN COLÈRE

Mouvement citoyen indépendant

>Période active : depuis 2013

>Lieu: Belgique

>Lutte: pour le droit à une pension décente ; pour l'accès à la santé

>Stratégies d'action : manifestation, flashmob, occupation, humour

#anticapitalisme #egalité de genres

Avril 2018, le Gang des Vieux en Colère -avec le collectif Flashmob Justice Fiscale- investit le Mc Donald du centre commercial 'Docks Bruxsel' en y installant une maison de retraite modèle : une 60^{aine} de Vieux et Vieilles Gangster·e·s improvisent une danse au son de l'accordéon, tricotent, jouent au scrabble... et paient leur burgers en petite monnaie! La flashmob se veut pacifique et ludique!

Objectif de ce joyeux bordel : faire passer un message au 1º Ministre et dénoncer les énormes bénéfices du géant du fastfood et son peu de taxes payées. Ces cadeaux fiscaux ont un impact sur la société, car ces impôts pourraient être investis dans les services publics, la mobilité, les infrastructures, ou encore les soins de santé ou le fonds de pension... La vidéo de ce 'joyeux home', elle, a fait le tour de la toile.Le gang a, peu après, encore 'frappé' chez lkea et à l'Apple Store de Bruxelles.

Le Gang s'inspire librement de la BD française «Les Vieux Fourneaux» (W. Lupano et P. Cauuet), relatant, entre autres, les actions du groupe anarchiste 'Ni yeux, ni maître' auteur d'attentats gériatriques dans les bars branchés ou les réunions de l'UMP...



Web gangdesvieuxencolere.be

Vidéo «Maison de retraite au M^c Do» Flashmob Justice Fiscale (2018)

Même combat! Grands-parents pour le climat (BE), les Black Vioques (FR), Flashmob justice fiscale et CADTM (BE)

"A tous ceux-là, se voulant réformateurs mais n'étant que des fossoyeurs, qu'ils sachent que le droit de vivre, de vivre dignement ne se mendie pas, il se prend!"

Hermanus Merry, Vieux Gangster

FIELD LIBERATION MOVEMENT

Collectif informel

>Période active : depuis 2011

>Lieu: Belgique

Lutte: pour des solutions durables en matière d'agriculture

>Stratégies d'action : désobéissance civile, résistance, dénonciation

#environnement #anticapitalisme

En 2011, à Watteren, l'ILVO -Institut public de recherche pour l'agriculture et la pêche- lance un essai sur des patates génétiquement modifiées. Les recours publics pour annuler ce test n'aboutissant pas, les membres du FLM optent pour la désobéissance civile non-violente : tout en évitant les coups de matraques de la police, les patates OGM sont déplantées et remplacées par des variétés naturelles.

11 militant·e·s sont accusé·e·s d'association de malfaiteurs. Trois ans et demi plus tard, après plus d'une centaine de débats, de reportages télévisés et d'articles dans la presse, la Cour d'appel de Gand abandonne cette accusation : la justice déclare qu'une action politique n'est pas un crime! L'action est considérée comme nécessaire pour dénoncer un abus écologique et démocratique.

Les «Patatistes» seront par contre tenu-e-s de payer une compensation de 18.000 euros à l'ILVO : iels proposent à l'Institut de consacrer l'argent à la recherche sur l'agriculture agroécologique, reposant sur les besoins des paysan-ne-s et des consommateurs-trices, plutôt que sur ceux des entreprises multinationales.



Web www.fieldliberation.org

Jeu «Le jeu de la ficelle» Quinoa asbl

Même combat! les Faucheurs Volontaires (FR), Agrecology in Action (BE)

"Nous dénonçons le fait que les scientifiques, en panne de financements publics, se retrouvent à la solde des multinationales qui ne se soucient ni de la santé publique, ni des conséquences socio-économiques, ni de l'environnement, mais uniquement de leur profits"

EDWARD SNOWDEN

Informaticien · lanceur d'alerte

>Période active : depuis 2013

>Lieu: États-Unis

>Lutte : Contre l'exploitation des données personnelles

>Stratégies d'action : désobéissance civile, dénonciation

#liberté de pensée

En 2013, alors employé de la National Security Agency (NSA), Edward Snowden révèle à la presse la surveillance de masse des appels téléphoniques privés opérée par les USA. Snowden est alors inculpé pour « espionnage, vol et utilisation illégale de biens gouvernementaux ». Il est forcé de s'exiler à Hong Kong puis à Moscou. Les documents qu'il fournit permettent une prise de conscience de la surveillance mondiale.

En quelques mois, ce programme intrusif de la NSA est déclaré illégal par les tribunaux. Les Nations unies estiment qu'il est une violation des droits humains. Après une enquête déterminant que ce programme n'a permis d'empêcher aucune attaque terroriste, le président Barack Obama y met un terme.

Reconnaissant le rôle essentiel que joue un public informé dans la correction des dérives gouvernementales, le Conseil de l'Europe a préconisé l'adoption de nouvelles lois empêchant la persécution des lanceurs et lanceuses d'alerte. Au Brésil, les efforts de citoyen·ne·s ont mené à l'adoption de la première Déclaration des droits de l'Internet au monde.



film «Snowden» Oliver Stone (2016)

Essai «L'Art de la révolte. Snowden, Assange, Manning» Geoffroy de Lagasnerie (2015)

Même combat! Erin Brokovitch et Bradley Manning (E-U); Irene Frachon (FR); Julian Assange (AU) sont aussi des lanceur·euse·s d'alerte "Je suis prêt à sacrifier mon mode de vie privilégié parce que je ne peux, en mon âme et conscience, laisser le gouvernement américain détruire la vie privée, la liberté d'Internet et les libertés essentielles des gens du monde entier avec ce système énorme de surveillance qu'il est en train de bâtir secrètement"

ENSEMBLE ZOOLOGIQUE DE LBÉRATION DE LA NATURE

Convergence d'animaux, de légumes et d'éléments naturels en lutte

>Période active : depuis 2015

>Lieu: Belgique

>Lutte: pour la justice climatique et environnementale

>Stratégies d'action : action directe, protestation, dénonciation, infiltration

#environnement #anticapitalisme

En 2017, 70 activistes de l'EZLN ciblent les bureaux de l'ECPA, lobby rassemblant les plus gros producteurs de pesticides mondiaux (Bayer, BASF, Monsanto, Syngenta, Dow, Dupont): occupant les lieux déguisé·e·s en animaux, iels dénoncent l'influence de ce lobby sur les politiques européennes en matière de réglementation des pesticides comme le glyphosate -produit présent, entre autres, dans le célèbre désherbant Round Up de la firme Monsanto. 9 activistes sont poursuivi·e·s en justice, tandis que la vidéo de l'action devient virale sur internet.

Ce procès et leur série de vidéos -hautement ludiques!- ont permis de visibiliser leurs revendications auprès du grand public, à savoir la mise à l'écart des multinationales de tout espace de négociation portant sur le climat et l'environnement et la création d'un tribunal pénal international pour les crimes climatiques et environnementaux.

L'EZLN revendique également la fin immédiate et définitive des négociations anti-démocratiques pour l'élaboration de traités de libre-échange -TISA, TTIP, CETA... Par ailleurs, l'acronyme 'EZLN' est un clin d'oeil aux Zapatistes (p. 49).



Vidéo «Nature vs ECPA #Glyphosate» EZLN (2017)

Article «Gamification de la désobéissance civile, quand le jeu suscite l'engagement» Béatrice Bosschaert (2018)

Même combat! collectif Flash mob stop TTIP (BE)

"Nous ne nous battons pas pour la nature, Nous sommes la nature qui se défend!"

FEMEN

Mouvement

>Période active : depuis 2008 >Lieu : Ukraine puis international

Lutte: contre le patriarcat ; contre la prostitution

>Stratégies d'action : action directe, protestation, réclamation

#égalité genres

En 2012, le collectif luttant contre le patriarcat mène l'action « l'Ukraine n'est pas un bordel », ayant pour cible le Championnat d'Europe du football en Ukraine, le tourisme sexuel que celui-ci engendre et l'inaction de la police et des instances politiques face à la prostitution, pourtant illégale. Durant la compétition, affichant sur leur poitrine 'Fuck euro 2012', brandissant des cartons rouges et munies d'extincteurs, elles arrosent la foule pour «éteindre l'incendie patriarcal qui embrase la Pologne et l'Ukraine».

Coup de projecteur 'oblige', les organisateurs de l'Euro annoncent une série de mesures censées limiter la prostitution lors du championnat... Côté médias, les journalistes font office de caisse de résonnance et le mouvement devient progressivement un lieu de ralliement de la société civile ukrainienne.

Très critiquées pour leurs stratégies dites 'agressives', les Femen choisissent de dénuder leur poitrine pour symboliser la condition des femmes ukrainiennes : pauvres, vulnérables et seulement propriétaires de leurs corps. Se montrer nue est, selon elles, un moyen de donner une signification à la nudité, qui ne soit plus réduite à la prostitution ou à l'exploitation sexuelle.



Roman graphique «Journal d'une Femen» Séverine Lefebvre et Michel Dufranne (2014)

Même combat! collectif la Barbe (FR, MX); Pussy Riot (RU); Aliaa Magda Elmahdy (EG)

"Les seins, symboles par excellence de l'objectification du corps des femmes, sont devenus nos étendards d'affranchies. En les reprenant des mains du pouvoir masculin et en les libérant des voiles de pudeur qu'on leur impose, nous proposons une nouvelle définition de l'identité féminine." Inna Shevchenka, membre des femen

Dezobeyi 38 Dezobeyi 39